

# APOSTASIE DANS LE GUIDE TRIMESTRIEL DE L'ÉCOLE DU SABBAT SUR L'APOCALYPSE

1<sup>er</sup> trimestre 2019

[www.adventistdistinctivemessages.com](http://www.adventistdistinctivemessages.com)

Dr. Alberto R. Treiyer

*C'est la première fois dans l'histoire de l'Église Adventiste qu'un guide trimestriel de l'École du Sabbat rejette l'interprétation de nos pionniers concernant les trompettes, bien qu'elle fût confirmée par l'Esprit de Prophétie et par la Conférence Générale en session. C'est aussi la première fois que la corrélation spatiale entre les sanctuaires terrestre et céleste est négligée à certains moments de ce travail aussi important. En outre, lorsqu'il s'agit de l'interprétation de divers symboles apocalyptiques, des idées modernes et des inventions sont favorisées au détriment des explications clairement définies que Jésus nous a données à travers l'Esprit de Prophétie que la Bible confirme.*

Il y a quelques années, j'ai écrit une réaction au guide trimestriel de l'École du Sabbat sur le Sanctuaire intitulée : *Grande hérésie dans le guide trimestriel de l'École du Sabbat concernant la doctrine du sanctuaire*. Cet article se trouve sur mon site web à l'onglet Articles [[www.distinctivemessages.com](http://www.distinctivemessages.com)]. Mon but en choisissant ce titre n'était pas d'identifier certains hérétiques, mais plutôt de prévenir les membres d'église studieux de certains partis pris introduisant de la confusion. Par ignorance ou par méconnaissance, ces nouvelles idées promues se départaient de la Bible et de notre compréhension du sanctuaire. En dépit du titre, la leçon trimestrielle de l'École du Sabbat fut positive et je pense qu'elle contribua à renforcer la foi du peuple de Dieu.

Avec l'œuvre présente, je tiens à préciser une fois encore que je ne cherche pas à diaboliser quelqu'un comme étant un adventiste apostat. Mon but est simplement de révéler comment certains principes proposés négligent la Bible et l'Esprit de Prophétie. Le mot apostasie fait référence à un abandon ou à une renonciation à la foi originale. Ce guide trimestriel de l'École du Sabbat marque ainsi une étape importante : l'abandon malheureux d'un héritage prophétique que nous avons reçu de l'historicisme protestant et des pionniers de l'Église Adventiste. Ce guide trimestriel révèle plusieurs grands points et maintient l'historicisme comme étant le principe d'interprétation mais, surtout avec la première partie de l'Apocalypse, il se détache malheureusement du témoignage que Jésus nous a donné par l'Esprit de Prophétie.

Ce document traite plus spécifiquement des problèmes rencontrés dans le guide trimestriel sur l'Apocalypse. Si le lecteur veut étudier des messages dans une perspective positive, sans critique ouverte, il peut regarder les vidéos YouTube que j'ai préparées en anglais et en espagnol pour chaque leçon. Elles seront disponibles sur mon site Web : [[www.distinctivemessages.com](http://www.distinctivemessages.com)]

**Avertissement :** L'analyse du guide trimestriel que vous trouverez ici est fondée sur un document approuvé par les comités du département de l'École du Sabbat de la Conférence Générale. Cependant, certaines modifications ont été introduites au dernier moment. L'une d'elles a à voir avec la définition des trois esprits impurs d'Ap. 16 comme représentant une trinité satanique. Voir [<https://atoday.org/dr-ranko-stefanovic-on-the-revelation-sabbath-school-quarterly/>]. Il s'agit d'une invention du Dr William Johnsson d'Australie, qui a ensuite été adoptée par d'autres théologiens adventistes du septième jour, y compris le principal contributeur au guide trimestriel. Mais au lieu de voir dans les trois esprits impurs d'Ap. 16 une soi-disant trinité satanique, il est plus raisonnable de voir dans ces trois esprits un parallèle aux messages des trois anges. En outre, la trinité n'a pas été bien exposée dans la leçon trimestrielle, ce qui nous permet de comprendre son élimination ici. Pour aborder ce sujet, il est conseillé d'offrir une analyse plus large.

Ranko Stefanovic avait réagi contre ces changements, car, selon ses propos, ils « remettaient en cause ma crédibilité scientifique » Voir [<https://atoday.org/dr-ranko-stefanovic-on-the-revelation-sabbath-school-quarterly/>]. Il mentionne les changements introduits dans Apocalypse 1: 9-20 et les chapitres 5, 7,

11, 13, 19. Mais j'ai trouvé plus de changements qui, à mon avis, sont positifs, bien que de nombreuses positions incorrectes soient conservées par inadvertance. Pour cette raison, je maintiens ma critique initiale car les mêmes problèmes se retrouvent éparpillés dans son travail, si ce n'est dans le guide d'étude pour les membres et les enseignants, dans le livre d'accompagnement écrit par Ranko et dans son livre sur l'Apocalypse qu'il promeut. L'interprétation des trompettes dans le guide d'étude marque une nette rupture avec l'historicisme adventiste, confirmé par l'Esprit de prophétie et maintenu par la Conférence Générale en session. D'autres questions sont masquées dans le Guide d'étude, mais restent pertinentes en ce qui concerne le moment mentionné dans le temple céleste.

### **Résumons les problèmes de ce guide trimestriel avant de plonger dans les détails.**

1. *Omission des principaux textes bibliques qui suggèrent une vue différente de celle qui est proposée, et utilisation de textes bibliques qui ne s'alignent pas avec ce que l'Apocalypse révèle.*

Cette négligence conduit à présenter une version de l'Apocalypse qui ne cadre pas avec la réalité que Jésus veut que nous voyions dans ce livre. Une raison pour cela est que les responsables de la préparation du guide trimestriel des adultes et de l'édition pour les enseignants ont étudié, soit dans des centres de théologie non adventistes, soit aux côtés de ceux qui à Andrews sont prédisposés à accepter la structure théologique inhérente de ces universités non adventistes, où seul le premier couronnement de Christ est considéré comme fondamental.

2. *Abandon des enseignements clairs du Témoignage de Jésus à travers l'Esprit de Prophétie.*

Les textes clés qui offrent un accent différent de celui qu'ils souhaitent présenter sont laissés de côté, et d'autres textes sont pris hors de leur contexte et présentent une image déformée de l'Apocalypse.

3. *Abandon de la corrélation spatiale entre le sanctuaire céleste et le sanctuaire terrestre.*

Cette tendance leur permet de réorganiser l'Apocalypse en quelque chose de différent de l'héritage prophétique qui nous a été légué par le protestantisme et par nos pionniers adventistes, en dépit de l'approbation claire de Jésus par l'Esprit de Prophétie. Le rejet d'une correspondance spatiale entre le sanctuaire terrestre et le sanctuaire céleste a été introduit dans notre église il y a environ un demi-siècle et a peu à peu élargi son influence à travers divers milieux adventistes. Maintenant, cette vue apporte des résultats inattendus.

Ainsi, plutôt que de voir, par exemple, les justes jugements de Dieu sous la forme de trompettes de guerre contre le dernier empire tyrannique prophétisé par Daniel (Rome), ils spiritualisent l'accomplissement et ne peuvent introduire l'Église Adventiste entre 1840 et 1844, à la fin de la sixième trompette. Entre ces deux dates, il y a une transition du lieu saint au lieu très saint (en ce qui concerne le ministère sacerdotal dans le temple céleste) qui est rejetée dans la leçon trimestrielle (comparez Ap. 9:13 à Ap. 11:19). En plus la leçon préfère ignorer le temps prophétique spécifié dans la sixième trompette, afin de prolonger cette trompette, bien au-delà de l'ouverture de la porte du lieu très saint, jusqu'à la fin du temps de grâce. C'est pourquoi Ekkehardt Mueller et d'autres théologiens prétendent que les adventistes croient qu'ils vivent encore à l'époque de la sixième trompette (ce qui n'est pas vrai).

Pour plus de détails sur ce sujet voir ces articles sur mon site web :

[[Http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/TrumpetsBRIanswer.pdf](http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/TrumpetsBRIanswer.pdf)] et [<http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/DiesiebenPosaunen-reviewed.pdf>].

Il y a trois citations d'Ellen White qui m'ont encouragé à partager cet avertissement sur certains éléments d'apostasie, concernant les prophéties : elles se trouvent dans ce guide trimestriel de l'École du Sabbat. Cela confirme ma conviction que l'objectif de discuter de thèmes apocalyptiques dans le guide trimestriel est en effet louable, et j'espère qu'il va motiver les gens à étudier les Écritures et à mieux apprécier notre foi prophétique.

« Dieu va réveiller son peuple ; si les autres moyens échouent, des hérésies viendront parmi eux, qui les cribleront, séparant le bon grain de l'ivraie. Le Seigneur demande à tous ceux qui croient en

sa parole de se réveiller enfin du sommeil... Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente de l'Écriture, et à un examen critique de la plupart des positions que nous détenons. Dieu voudrait que nous examinions toutes les théories et positions de la vérité avec persévérance, prière et jeûne. Les croyants ne doivent pas être immobilisés dans des suppositions et des idées mal définies de ce qu'est la vérité » (*CW* 40 ; 5 T 707-8).

« Voici le message que je vous adresse : ne consentez pas plus longtemps à écouter sans protestation la perversion de la vérité. Démasquez les sophismes prétentieux qui tendent à faire ignorer la vérité à nos prédicateurs, nos médecins, nos ouvriers médicaux missionnaires. Chacun doit désormais se tenir sur ses gardes. Dieu demande à (sic) hommes et femmes de se ranger sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel. J'ai reçu l'ordre d'avertir notre Église, car beaucoup courent le danger de recevoir des théories et des sophismes qui minent les piliers de notre foi. » (1 MC 230).

« Les faux enseignants peuvent sembler être très zélés pour le travail de Dieu et peuvent dépenser des moyens pour présenter leurs théories au monde et à l'église ; mais alors qu'ils mêlent l'erreur et la vérité, leur message est un message de tromperie et mènera les âmes sur de faux chemins. On doit leur faire face et les combattre non pas parce qu'ils sont méchants, mais parce qu'ils enseignent des erreurs et qu'ils s'efforcent d'apposer le cachet de la vérité sur le mensonge. » (*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 55).

### **Caractéristiques positives**

Avant d'examiner en détail les problèmes d'interprétation trouvés dans ce guide trimestriel de l'École du Sabbat, il serait bon de mettre en évidence ses caractéristiques positives. Même si l'accent n'est pas placé sur les accomplissements historiques, un centre d'intérêt respectable est présenté sur plusieurs fronts.

1. En analysant le message aux églises de l'Apocalypse, la leçon trimestrielle n'omet pas son accomplissement prophétique (même si le livre d'accompagnement omet malheureusement la porte que Jésus fermât et celle qu'il ouvrit en 1844, annoncées dans le message à la sixième église — un fait important pour notre foi adventiste). Heureusement, les changements de dernière minute apportés au Guide d'étude incluent la mention de l'ouverture du lieu très saint dans le sanctuaire céleste, que Jésus place devant cette église.

2. Il maintient l'historicisme des sceaux (bien que les jugements présumés par l'auteur dans les symboles soient difficiles à voir et que le rôle des cavaliers dans la vision ne soit pas clair).

3. Il offre un bon résumé des 144.000 et du scellement.

4. En ce qui concerne Ap. 10, d'une manière générale, il déclare avec précision que la venue de l'église Adventiste, après le désappointement millérite de 1844, accomplit cette prophétie (bien qu'encore une fois cette vision soit regrettamment mal placée à l'intérieur de la sixième trompette).

5. Excellent résumé d'Ap. 12 à 22, même s'il manque de détails historiques surlignant les accomplissements, et il n'est pas exempt de certaines interrogations.

### **Omissions et erreurs importantes**

La plupart des problèmes se trouvent dans l'examen de la première partie de l'Apocalypse. L'un de ces problèmes est lié à la vision d'Ap. 4 et 5. Alors que durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la majorité des interprètes adventistes croyait (en commençant par Sara Peck, la secrétaire d'Ellen White) que la vision d'Ap. 4 et 5 représente un jugement d'investigation, dans la deuxième moitié de ce siècle

des interprétations d'inauguration ont commencé à apparaître. Cela était dû à l'introduction d'un cadre théologique non adventiste qui prenait le parti d'utiliser une approche pratiquement exclusive de rétrospective, et donc ne voyait que la première intronisation de Christ en l'an 31. Et pourtant, en ce qui concerne la vision d'Ap. 4 et 5, nous trouvons même des théologiens non adventistes qui relient cette vision au jugement !

Il y a également des inquiétudes au sujet d'une tendance futuriste adoptée par certains en ce qui concerne l'accomplissement prophétique des sceaux et des trompettes de l'Apocalypse. Mais une erreur ne doit pas nous conduire à une autre. De plus, cette inquiétude devient inutile lorsque nous gardons à l'esprit qu'un jugement est censé examiner le passé, pas l'avenir, ni à se concentrer exclusivement sur ceux qui vivent au temps de la fin. Au-delà d'un jugement, cette vision se concentre principalement sur l'investiture finale de l'Agneau devant la cour céleste.

Fouillons dans les détails. Pour ceux qui veulent en savoir plus, vous pouvez consulter les livres figurant sur mon site web, les divers articles et les vidéos de YouTube qui y figurent : [www.distinctivemessages.com](http://www.distinctivemessages.com).

## LE PEUPLE DE DIEU DANS LES VILLES

### Leçon 3

#### 1) La négligence de la porte ouverte dans le message à l'église de Philadelphie.

Le livre de Ranko Stefanovic, qui l'accompagne, offre un résumé du message du Christ aux églises, mais avec une omission importante pour l'église adventiste, heureusement ajoutée dans le guide d'étude juste avant de l'imprimer. Malheureusement, ce changement n'a pas été inclus dans le livre d'accompagnement de Ranko qui ne mentionne rien de la porte que Jésus ferme et de celle qu'il ouvre pour l'église de Philadelphie. Pourquoi ? Parce que depuis Kenneth Strand (qui a enseigné à l'Université d'Andrews entre les années 60 et 90 et que la leçon trimestrielle cite parfois), la tendance des théologiens adventistes à Andrews a été de nier la corrélation spatiale entre le sanctuaire céleste et le sanctuaire terrestre. En fait, dans son analyse des portes qui s'ouvrent dans l'Apocalypse, Kenneth Strand a ignoré le message de Jésus à la sixième église. Pour lui « il pourrait y avoir dans l'Apocalypse un concept sous-jacent d'une pièce dans le temple céleste, mais la signification fonctionnelle du modèle à deux pièces est cependant présente dans l'Apocalypse » (« 'Victorious-Introduction' Scenes », dans *Symposium on Rev.*, 58, n. 11).

Utilisant cette même ligne de pensée, Ranko Stefanovic (l'auteur de ce guide trimestriel sur l'Apocalypse), dans son livre *Revelation of Jesus Christ* (140-141), rejette l'interprétation que Jésus donne de l'Apocalypse par l'Esprit de Prophétie. Pour lui, la porte que Jésus ouvre et que personne ne peut fermer est la prédication de l'Évangile. Mais n'est-il pas vrai que la porte fut fermée à l'Évangile dans de nombreux endroits et pendant de longues périodes de temps ? Cela implique que les hommes peuvent la fermer. Aussi, comment expliquons-nous que Jésus dise que lorsqu'il ferme une porte, personne ne peut l'ouvrir ? Est-ce alors Jésus qui ferme la porte à l'Évangile afin que personne ne puisse l'ouvrir ?

#### a) Qu'est-ce qu'Ellen White a écrit à propos de cette porte ?

« L'application (d'Apocalypse 3:7, 8), au sanctuaire céleste et à l'œuvre du Christ, était pour moi entièrement nouvelle. Jamais je n'avais entendu quelqu'un présenter cette idée. Maintenant que la question du sanctuaire est bien élucidée, cette application apparaît dans toute sa beauté et toute sa splendeur » (PE 86).

« Mais une lumière plus claire est venue avec l'étude du sanctuaire. On voyait maintenant l'application de ces paroles du Christ dans l'Apocalypse, adressées à l'église à ce moment : "Voici ce que dit le Saint, le Véroitable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu

de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer." [Ap. 3:7, 8]. Ici une porte ouverte ainsi qu'une porte fermée sont présentées. À la fin des 2300 jours prophétiques, en 1844, le Christ a changé de fonction en passant du lieu saint au lieu très saint... » (4 SP 268).

« Je vis que Jésus avait fermé la porte du lieu saint, et que personne ne pouvait la rouvrir ; qu'il avait ouvert la porte du lieu très saint, et que personne ne pouvait la fermer. Apocalypse 3:7, 8. Depuis que le Sauveur a ouvert la porte du lieu très saint, où se trouve l'arche, les commandements de Dieu ont resplendi sur ses enfants, qui sont éprouvés à cause de la question du sabbat. » (PE 42).

**b) Pourquoi le message de la porte ouverte à la sixième église est-il ignoré ?** Parce qu'Ellen White a relié l'ouverture de cette porte [du lieu très saint] avec la vision de la porte ouverte sur le trône de Dieu d'Ap. 4 et 5, quelque chose que Ranko veut éviter afin de limiter cette vision à un passé inaugural. Et cette vue sur Ap. 4 et 5 est conservée dans le Guide d'étude, rejetant ouvertement ce que l'Esprit de Prophétie a écrit sur le sujet.

« Il y a Un qui voit tout, et Il a dit, "J'ai mis devant toi une porte ouverte" [Ap. 3:8]. À travers cette porte le trône de Dieu a été montré, surmonté de l'arc-en-ciel de la promesse [Ap. 4:1-3], le signe de l'alliance éternelle, montrant que la miséricorde et la vérité sont ensemble, et inspirant des louanges pour le Seigneur à celui qui regarde » (Ms 27, 1891).

**c) Ce même reniement de la distribution spatiale du sanctuaire céleste est encore vu dans la discussion des trompettes (leçon 7, lundi).** La leçon trimestrielle reflète ici les interprétations de Ranko Stefanovic et d'Ekkehardt Mueller. Ils placent cette sixième trompette au temps de la fin, sans noter que la voix qui sort de cette trompette est au milieu des quatre cornes de l'autel du lieu saint, et précède l'ouverture du lieu très saint en 1844, au temps de la fin (Apocalypse 9:13 ; voir Dan. 8:14, 17,19 ; Ap. 11:15, 19). Voir également "The Biblical Research Institute's (BRI) Recent Circulation on the Trumpets," et *Die Sieben Posaune (Les Sept Trompettes)* à l'onglet Articles de [www.distinctivemessages.com](http://www.distinctivemessages.com).

La pire chose à propos de cette conclusion est qu'en plus d'abandonner l'héritage prophétique de notre église en ce qui concerne notre attente d'un sanctuaire céleste littéral, elle rejette le témoignage clair et précis de l'Esprit de Prophétie. C'est déjà très regrettable que ces idées soient enseignées dans certaines de nos universités. Mais de les voir maintenant, dans un guide trimestriel de l'École du Sabbat qui va à 20 millions de membres dans le monde, soutenues par certains théologiens chargés de défendre notre foi à l'Institut de Recherche Biblique (BRI), est tout à fait inquiétant. Pour en savoir plus sur cela, veuillez voir un autre article sur mon site web intitulé « *A response to Dr. Pfandl's challenges regarding the Adventist doctrine of the Heavenly Sanctuary.* »

[Pour une discussion plus détaillée de la vision d'Ap. 4 et 5 et l'interprétation d'Ellen White et de nos pionniers, voir mon livre *The Final Crisis in Rev 4 and 5*, ainsi que mon troisième séminaire sur le sanctuaire, *Les Attentes Apocalyptiques du Sanctuaire*. Également un autre article intitulé "A Summary of the Heavenly Ministry of Jesus and its Relation to Revelation 4-5" et "Concerns about the new SDA International Bible Commentary (SDAIBC)" dans la section de l'Apocalypse (ce qu'Ellen G. White a et n'a pas dit)].

## **L'ENTRONISATION DE L'AGNEAU L'AGNEAU EST DIGNE**

### **Leçon 4**

**2) Le titre de la quatrième leçon suggère l'intronisation de l'Agneau. Heureusement, le Guide d'étude a finalement changé le titre original, *L'intronisation de l'agneau*, bien que celui-ci soit conservé dans le livre d'accompagnement de Ranko.**

**Réponse :** a) Ap. 5 ne représente pas une intronisation du Christ, qui reste debout dans la vision. Il décrit simplement son investiture. Cependant, une fois le jugement conclut, l'Agneau s'assoit sur un trône et vient vers la terre pour rassembler son peuple (Matt 25:31 ; Ap 14:14). Ces textes sont entièrement exclus de l'École du Sabbat, ainsi que la scène du jugement et l'induction du Fils de l'homme de Daniel 7.

L'ouvrage le plus documenté traitant de cette partie de l'Apocalypse conclut que la vision ne décrit pas l'intronisation, mais une investiture eschatologique. David E. Aune, *Apocalypse 1-5* (World Bible Commentary, 1997), 336 :

« Le terme "investiture" est une désignation plus appropriée pour le récit d'Ap. 5 que "l'intronisation", car "l'investiture" désigne l'acte d'instituer quelqu'un dans sa fonction ou la ratification du bureau... La scène d'investiture d'Ap. 5 semble avoir été adaptée de Dan. 7:9-14..., qui est centrée sur l'investiture de "l'un comme un fils de l'homme" et non de son intronisation. » [Aune trouve plusieurs liens terminologiques entre les deux visions, corroborés par la LXX].

**3) Mépris de l'appel de Jésus à monter du lieu saint (Ap. 1-3) au lieu très saint (Ap. 4-5). Pour éviter ce fait, les auteurs du guide trimestriel supposent que la première vision met l'accent sur la terre, tandis que la deuxième vision appelle à monter au ciel (leçon 4, Introduction).**

**Réponse :** a) Cette négligence a tendance à être vue chez ceux qui ne veulent pas croire à l'existence matérielle du temple céleste, avec le changement de ministère du lieu saint au lieu très saint.

b) Cependant, la leçon trimestrielle reconnaît que la première vision présente Jésus en tenue sacerdotale parmi les chandeliers qui représentent les églises. En d'autres termes, dans cette vision, Jésus est dans le temple céleste, et donc un appel à monter jusqu'à la salle du trône n'est pas un appel à monter de la terre au ciel, mais un appel à monter du lieu saint au lieu très saint.

Jésus invite les lecteurs de Jean à deux reprises à regarder à ce qui aura lieu « après » la vision précédente dans le lieu saint. Il attire l'attention de l'apôtre vers le futur jugement, et non pas vers le passé, à l'inauguration sacerdotale qui a eu lieu avant la première vision où Jésus est déjà dans le lieu saint. En d'autres termes, l'ouverture de la porte d'Ap. 4 et 5 n'est pas un retour à un passé lointain, avant la première vision. Il ne serait pas non plus logique que Jésus dise à Jean qu'il va lui montrer ce qui doit avoir lieu après ce qui était sur le point d'être révélé. Le « après » se réfère également à quelque chose qui aurait lieu *après* l'époque de Jean dans les années 90 après Jésus-Christ.

c) Il convient de rappeler que le lieu très saint du temple de Salomon était six pieds (environ deux mètres) plus haut que le lieu saint (selon une étude topographique archéologique du mont du temple), ou dix pieds (environ 3,3 mètres plus hauts d'après ce que nous pouvons déduire de 1 Rois 6:2, 17, 20. Pour la documentation biblique et archéologique, consultez mon livre *Les Attentes Apocalyptiques du Sanctuaire*.

d) La vision du trône d'Ap. 4 est basée sur la vision du trône d'Ésaïe 6, qui stipule : « je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé. » C'est pourquoi Jean est appelé à *monter jusqu'à* la salle du trône dans le lieu très saint (Ap. 4:1), *après* avoir vu Jésus parmi les chandeliers dans le lieu saint (Ap 1:12-13).

« Ésaïe a été autorisé de regarder en vision dans le lieu saint, et dans le saint des saints du sanctuaire céleste. Les rideaux du sanctuaire intérieur ont été tirés, et un trône haut et élevé, qui s'élève pour ainsi dire vers le ciel, a été révélé à son regard... [Comme Jean dans Ap. 4, il pouvait voir à la fois le lieu saint et le lieu très saint, parce que la porte du lieu très saint était ouverte].

La vision donnée à Ésaïe représente l'état du peuple de Dieu dans les derniers jours. Ils ont le privilège de voir par la foi le travail qui se poursuit dans le sanctuaire céleste. "Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple." Alors qu'ils regardent

par la foi dans le saint des saints et voient l'œuvre du Christ dans le sanctuaire céleste, ils réalisent qu'ils sont un peuple dont les lèvres sont impures... Mais si, comme Ésaïe, ils reçoivent l'impression que le Seigneur désire mettre sur leur cœur, s'ils humilient leurs âmes devant Dieu, il y a de l'espoir pour eux. *L'arc de la promesse est au-dessus du trône* [voir Ap. 4:3], et l'œuvre accomplie pour Ésaïe sera effectuée en eux » (Ellen G. White, dans *SDABC*, IV, 1139).

e) Jean a vu la porte du lieu très saint après qu'elle ait été ouverte (Jésus l'avait ouverte à l'église de Philadelphie, alors que l'Église qui vit au temps du jugement, selon la parole prophétique, est Laodicée, ce qui signifie le « jugement du peuple »). Par conséquent, cette vision est orientée plus précisément sur la fin du jugement céleste et du ministère sacerdotal de l'Agneau, et nous montre le moment où le Christ doit être investi en tant que Roi de la Nouvelle Jérusalem. Dans cette perspective, la porte ouverte nous amène à assister à la cérémonie d'investiture finale.

f) Le fait que Jean voit un trône et des chandeliers devant le trône n'implique pas que le trône soit dans le lieu saint. Dès Sara Peck (la secrétaire d'Ellen White) les adventistes estimèrent que Jean vit le chandelier et le trône en même temps parce que la porte du lieu très saint était ouverte.

#### **4) Refus de reconnaître que la vision d'un jugement céleste dans Ap. 4 indique un événement spécifique.**

L'édition pour les enseignants semble oublier la signification de la porte ouverte dans le temple céleste, et affirme donc que la vision du trône d'Ap. 4 ne fait pas allusion à un « événement précis, » mais est plutôt « une description générale de l'adoration dans le ciel. » Trois arguments à l'appui sont fournis :

a) « Le trône n'est pas établi, il est déjà établi. »

**Réponse :** Correct. Le trône n'est pas déplacé. La porte du trône avait été ouverte à l'église de Philadelphie. Jean voit le trône dans le lieu très saint, déjà établi dans le contexte de l'Église Adventiste du septième Jour qui vit au temps du jugement (Laodicée, le « jugement du peuple »). Jésus promet à celui qui surmonte les défis de cette église de l'asseoir dans la salle du trône (Ap. 3:21). Pour confirmer une telle promesse, le trône est ensuite montré aux lecteurs (Ap. 4:2-3). C'est aussi pourquoi les anciens qui adorent l'Agneau proclament le fait que les rachetés seront rois et sacrificateurs (Apocalypse 5:10). Jean évoque ce point lorsqu'il montre les rachetés assis sur des trônes, pour juger les méchants avec Christ (Apocalypse 20:4, 6).

b) « Les chants du verset 8 ne font pas référence à un événement particulier car ils sont chantés "jour et nuit". »

**Réponse :** Il n'y a pas de nuit devant le trône de Dieu (Apocalypse 21:25). Cette expression désigne quelque chose de permanent ou d'incessant qui prend place dans le cadre du jugement dans le lieu très saint. La vision d'Ap. 4 vient d'Ésaïe 6, comme nous l'avons déjà dit, vision qu'Ellen White situe dans le lieu très saint et dans un contexte de jugement. En outre, les quatre êtres vivants sont aussi représentés dans le lieu très saint du temple de Salomon, qui avait quatre chérubins sculptés : deux sculptés sur le couvercle de l'arche par Moïse (Exode 25:18-22), et deux autres chérubins sculptés par Salomon (1 Rois 6:23-28), totalisant quatre chérubins.

c) « Le chant des quatre êtres vivants ne cesse de se répéter ("chaque fois que"). »

**Réponse :** Une scène pleine de l'adoration et de l'exaltation de Dieu alors qu'Il juge est en effet magnifique. Les anges l'adorent sans cesse dans la cour céleste. Avec le trône maintenant en vue, la promesse de Jésus d'accorder à ceux qui vaincront un siège avec lui sur son trône devient assez poignante

(Ap. 3:21). Dans Ap. 5, où Jésus reçoit le livre qui le qualifie comme Roi, nous retrouvons l'accent mis sur le fait que les rachetés régneront avec lui (verset 10).

**5) La leçon trimestrielle et l'édition pour les enseignants concluent que les 24 anciens ne sont pas des anges, mais au contraire des êtres humains que Jésus prit avec lui au ciel comme une démonstration de sa victoire. La raison donnée est que le terme « ancien » ne s'applique pas aux anges, et les couronnes (*stefános*) sont un symbole de victoire (leçon 4, lundi).**

**Réponse :** a) Mais le témoignage que Jésus lui-même donne à travers l'Esprit de Prophétie, révèle que ce ne sont pas des êtres humains. Ce sont au contraire des anges.

« Jean a été troublé par l'incapacité de tout être humain et de toute intelligence angélique à lire les mots, ou même à regarder le livre. Son âme était dans un tel état d'agonie et d'anxiété que l'un des anges eut pitié de lui, et posant sa main sur lui il le reconforta en disant : “Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux” » (*Lt* 65 1898). Ce vieillard est un ange : « Et l'un des vieillards me dit : ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » (*Ap* 5:5).

b) Les anges ont des couronnes qu'ils jettent aux pieds du Seigneur comme dans Ap. 4. Ceci, combiné au fait qu'ils sont assis sur des trônes, montre que les couronnes qu'ils possèdent ne sont pas nécessairement de victoire, mais plutôt de hiérarchie (LXX Grecque : *stefános* 1 Chron. 20:2 ; Jérémie 13:18 ; Zacharie 6:11, 14 ; NT : Ap 9:7, etc.). C'est pourquoi Jean les considère comme des « anges puissants » [voir la discussion concernant les diverses interprétations dans mon livre *The Day of Atonement and the Heavenly Judgment ...*, 523-547]. En fait, les lexiques grecs affirment que le mot *stefános* pourrait également faire référence à un rang de noblesse. Dans la littérature juive du premier siècle, il était courant d'envisager des anges avec des caractéristiques sacerdotales.

Ceci dit, si nous souhaitons utiliser le terme *stefános* pour dénoter le triomphe, il faut se rappeler que le triomphe des autres est souvent assumé par ceux qui les aiment et qui travaillent pour eux (LXX grecque *stefanos* : Prov ; 12:4 ; 17:6 ; NT : Phi. 4:1 ; 1 Thess. 2:19).

Les anges « se voilent la face devant Celui qui est assis sur son trône ; ils jettent leurs couronnes à ses pieds, et chantent ses triomphes alors qu'ils contemplent sa gloire resplendissante » (ST 4/1/1903, 11). « Jésus qui, dans le sanctuaire céleste, a mis un terme à son intercession, lève les mains et s'écrie d'une voix forte : “C'en est fait !” Puis, tandis que toutes les armées angéliques déposent leurs couronnes... » (*TS* 666).

c) Même si un ancien manuscrit d'Ap. 5 dit : « Il nous a rachetés, » les trois autres anciens manuscrits disent « il les a rachetés ». La version à la disposition d'Ellen White disait : Il nous a rachetés. Mais permettez-moi de clarifier ceci en référence au chant angélique :

« De saints anges vont se joindre au chant des rachetés. Bien qu'ils ne peuvent pas chanter par expérience, “il a nous a lavés dans son sang, et nous a rachetés à Dieu,” ils comprennent le grand péril dont le peuple de Dieu a été sauvé. N'ont-ils pas été envoyés pour dresser devant eux une bannière contre l'ennemi ? Ils peuvent pleinement sympathiser avec l'extase éclatante de ceux qui ont vaincu par le sang de l'Agneau et la parole de leur témoignage » (*Lt* 79, 1900).

Ceci est approprié parce que, comme nous l'avons déjà vu, la Bible nous montre que la couronne de victoire de quelqu'un peut être assumée par ceux qui l'aiment.

d) Les trônes ne sont pas dans le lieu saint, ils sont dans le lieu très saint. Ellen White a eu une vision de Jésus et de Son Père assis sur un trône (*singulier*) dans le lieu saint. Mais elle n'y a jamais vu des

trônes (*pluriel*). Quand Jésus se lève et ouvre la porte du lieu très saint, et que le Père s'assoit ensuite sur Son trône, accomplissant ainsi la vision de Daniel 7:9-11, elle déclare ensuite qu'elle vit des trônes (*pluriel*) dans le lieu très saint.

« J'ai vu un trône, et il s'y assit le Père et Son Fils Jésus Christ [le contexte étant le lieu saint]... Puis j'ai vu le Père se lever, et dans un chariot de feu entrer *dans le Saint des Saints*, à l'intérieur du voile, et s'y asseoir. *Là, j'ai vu des trônes*, que je n'avais jamais vus auparavant... Là, j'ai vu Jésus, comme Souverain Sacrificateur debout devant le Père, » (*To the Little Remnant Scattered Abroad*, 6-4-1846 ; aussi dans *DS*, 14-3-46).

e) Ellen White n'a jamais fait référence aux 24 anciens comme étant des êtres humains glorifiés. Elle n'a pas non plus fait l'erreur de prétendre que les saints ressuscités seraient déjà assis sur des trônes avec des couronnes avant que le Fils s'assoie et qu'il soit couronné à l'inauguration de la prêtrise céleste (comme cela est mentionné dans la leçon trimestrielle).

f) La scène de jugement de Daniel 7 présente Dieu comme « l'Ancien des Jours », parce que la maturité est une condition préalable à la compétence pour juger (Lévitique 19:32 ; Ésaïe 3:4). Ainsi, la description des 24 anciens n'exige pas nécessairement qu'ils soient des êtres humains. Ap. 4 et 5 présentent une cour de vénérables.

Jésus avait prévu qu'il y aurait un « sanhédrin céleste » (Matt 5:22 : littéralement « sanhédrin »), ce qui une fois de plus indique une armée d'anges, pas d'êtres humains. Le sanhédrin juif était composé de tribunaux avec 24 anciens dans chaque ville, et trois tribunaux de 24 anciens à Jérusalem. Bien que 23, et 70 ou 71 anciens soient souvent mentionnés, le dénominateur commun était 24. Voir les références dans mon livre *The Day of Atonement and the Heavenly Judgment*, 532.

La vision révèle une réplique de la cour de David qui était entouré d'anciens assis sur des trônes pour juger avec lui (Psaume 122:4-5). Jésus a prédit que dans la salle du dernier tribunal, le Fils serait glorifié et honoré comme l'était le Père (Jean 5:22-23), ainsi que dans Ap. 4 et 5. Ces textes sont aussi totalement ignorés dans les livres de Stefanovic et dans la leçon trimestrielle en discussion.

**6) La leçon trimestrielle spécule que « les 24 anciens pourraient représenter le peuple de Dieu tout entier », ou les 24 ordres de chanteurs du temple de Salomon (leçon 4, lundi).**

**Réponse :** Mais ces chanteurs n'ont jamais officié dans des positions assises ni accompli leur fonction tous ensemble, mais plutôt par rotation. Il n'y a pas non plus de texte biblique ni d'indication de l'Esprit de Prophétie qui suggère que les anciens représentent « le peuple de Dieu tout entier. »

**7) La leçon trimestrielle suppose que la scène d'Ap. 5 fait référence à l'inauguration du Christ en tant que roi-prêtre, et ignore complètement son deuxième sacre à la fin du monde (leçon 4, jeudi).**

**Réponse :** a) Mais les titres utilisés pour l'Agneau ne sont pas sacerdotaux, ils sont royaux : « Le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David. » Nous devons ici préciser que le titre d'*Agneau* n'est pas non plus une référence sacerdotale. Dans Ap. 17:14 Jean applique ce terme à Jésus après qu'il ait terminé son travail sacerdotal. À travers l'Esprit de prophétie, Jésus nous dit qu'il est allé dans le lieu très saint en 1844 pour recevoir le royaume, et qu'une fois le jugement conclut, il va enlever ses vêtements sacerdotaux et revêtir une tenue royale. Ainsi, l'Agneau qui blesse les nations n'est plus un prêtre, mais il maintient le titre d'*Agneau*.

« Alors je vis Jésus qui déposait ses vêtements sacerdotaux pour revêtir ses habits royaux. Il portait sur la tête plusieurs couronnes placées les unes dans les autres. Il quitta le ciel entouré de l'armée angélique » (*PE* 281).

b) Si le Seigneur a révélé une vision inaugurale, pourquoi est-ce que Jean pleure quand il voit que personne dans les cieux ou sur la terre n'a été jugé digne de prendre le livre et d'ouvrir ses sceaux (Ap. 5:3-5) ? Jean savait que Jésus avait conquis et avait pris place à la droite de Dieu, 60 ans auparavant. Il en fut témoin lorsqu'il reçut l'Esprit Saint à la Pentecôte. Maintenant il pleure parce qu'il est devant une situation différente. C'est la scène même du jugement, et le livre octroyant l'héritage aux rachetés est scellé. Pourquoi le Sauveur n'apparaît-il pas à ce moment critique pour l'ouvrir ?

c) D'autre part, les anciens ne décidaient pas qui allait être prêtre, cela était décidé uniquement par Dieu à travers Moïse, qui les oignait (Exode 28-29). La même chose se produisit lors du couronnement de Christ dans son royaume sacerdotal, lorsqu'il reçut de Dieu la désignation de Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech (Héb. 5:4-6). Mais David a été oint comme roi par les anciens (2 Sam. 5:3 ; 1 Chron. 11:3), qui déterminaient également en jugement ceux qui étaient dignes d'être reçus dans la ville de refuge lorsqu'ils étaient persécutés (Josué 20:1-5). C'est pourquoi dans Ap. 5 les anciens sont ceux qui acclament l'Agneau lorsqu'il reçoit le livre qui va le faire Roi.

d) Un problème important qui semble avoir imprégné ce guide trimestriel est également présent dans la thèse de doctorat de Ranko Stefanovic qu'il défendit à l'Université d'Andrews et dans son commentaire sur le livre de l'Apocalypse, *The Revelation of Jesus Christ*. Dans ces ouvrages il ne tient pas compte du fait que le Christ est couronné deux fois, une erreur que nous voyons répétée dans ce guide trimestriel. Ceci le rend incapable de voir la seconde coronation dans le contexte de Ap. 4 et 5.

Permettez-moi de fournir des références. Ranko Stefanovic semble d'accord avec Beal en rejetant « une seconde et future intronisation du Christ » (*Artifices...*, 109). En fait, il ne le réfute pas, et ignore tout autre couronnement. Il cite constamment Dan. 7:13-14 et Ap. 14:14 pour prouver que le couronnement du Christ a eu lieu pendant l'année 31 (*The Revelation...*, 166, 174, 207). Comment est-ce possible ? Ces deux visions font référence au jugement ! Citons quelques déclarations d'Ellen G. White qui annoncent clairement un futur couronnement du Christ :

« Le Christ dit... : “Le jour de mon couronnement, vous serez un joyau sur ma couronne d'allégresse” » (*HP* 267). « Quand le couronnement aura lieu, et Christ, notre avocat et Rédempteur, deviendra le roi de ses sujets rachetés » (*HM*, 11-01-97, 7).

e) La mauvaise compréhension théologique de Stefanovic est vue une fois de plus clairement lorsqu'il compare l'*Épître aux Hébreux* à l'*Apocalypse*. Il a écrit que « même si l'Apocalypse met fortement l'accent sur... Jésus dans son rôle royal, l'épître aux Hébreux décrit plus particulièrement l'aspect sacerdotal de son exaltation... » (*Revelation of Jesus Christ*, 210). Je suis d'accord. Mais laissez-nous affirmer avec force que l'épître aux Hébreux met en lumière la cérémonie d'inauguration sacerdotale d'un deuxième Melchisédech, tandis que l'Apocalypse souligne (à partir des chapitres 4 et 5) le jugement final et une cérémonie royale davidique. Les deux livres du Nouveau Testament reflètent des moments différents, l'un de l'inauguration sacerdotale, et l'autre de la conclusion du ministère céleste de Jésus. C'est la raison pour laquelle le trône, les quatre êtres vivants et les 24 vieillards de l'Apocalypse apparaissent uniquement dans le contexte de la fin du monde et du jugement dernier (Ap. 7:11-13 ; 11:15-19 ; 14:3 ; 19:4).

Ellen G. White fait acte de la différence entre ces deux sacres, le premier et le dernier :

« “Il siégera et dominera sur son trône ; il sera sacrificateur sur son trône.” Il n'est pas encore, actuellement, “sur le trône de sa gloire” ; le royaume de gloire n'a pas encore été inauguré. Ce n'est que lorsque son œuvre sacerdotale sera achevée que “Dieu lui donnera le trône de David, son père”, et que “son règne n'aura point de fin”. » [Luc 1:32-33] ; *TS* 450.

« De même, le trône de la gloire représente le royaume de la gloire, et c'est à ce royaume que le Sauveur fait allusion quand il dit : “Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous

les anges, il s'assiera sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui." Ce royaume est encore à venir, et ne sera établi qu'à la seconde venue de Jésus-Christ. » (TS 376).

Comme il entra dans le lieu très saint en 1844, Jésus dit :

« Attendez ici ; je vais au Père pour recevoir le royaume ; gardez vos vêtements sans tache ; dans peu de temps je reviendrai des noces et je vous prendrai avec moi. » (PE 55).

**8) La leçon trimestrielle de l'École du Sabbat prend note de la description dans le livre *Jésus Christ d'un sacre inaugural de Christ dans son royaume sacerdotal (leçon 4, vendredi). Dans cette description il s'agit du trône de Dieu, entouré d'un arc-en-ciel, avec le chant qui déclare l'Agneau digne de recevoir la gloire décrite dans Ap. 5:12.***

**Réponse :** a) A quel trône Ellen White fait-elle référence dans cette déclaration du livre *Jésus Christ* ? Est-ce le trône de grâce mentionné dans Hébr. 1:8-9 (4:14-16), ou le trône de gloire décrit dans Ap. 4:2 (Matt 25:31-32) ? Comme nous l'avons déjà vu (1, b), dans Ap. 4 elle place le trône derrière la porte ouverte sur le lieu très saint en 1844. Le fait que dans le livre *Jésus Christ* elle voit l'arc-en-ciel de l'alliance au-dessus du trône d'inauguration n'implique pas nécessairement qu'elle parle là de la scène finale d'Ap. 4:2. Cet arc-en-ciel accompagne aussi le Christ dans Ap. 10:1. Faut-il nous étonner de voir aussi l'arc-en-ciel accompagner le Père lors de l'inauguration ? L'arc-en-ciel, de toute façon, n'est pas limité à l'inauguration ou à la conclusion, bien que dans le contexte d'Ap. 4 il s'agisse du jugement final.

« Tournez votre visage vers la lumière, vers le trône de Dieu. Qu'allez-vous y voir ? L'arc-en-ciel de l'alliance, la promesse vivante de Dieu. En dessous se trouve le propitiatoire » (ST 02-05-95, 7 ; voir aussi ST 10-10-92, 1).

« Allez au trône de grâce. On vous répondra depuis le propitiatoire... L'arc-en-ciel au-dessus du trône est un signe que Dieu à travers le Christ s'engage à sauver tous ceux qui croient en lui » (ST 10-10-1892 ; 1 MR 109).

« Au ciel l'apparence d'un arc-en-ciel entoure le trône et encercle la tête du Christ... Le révélateur, déclare, » « Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis... et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Ap. 4:2, 3 » (PP 107).

« Celui qui se tient comme notre intercesseur ; qui entend toutes les prières et les confessions de pénitence ; qui est représenté avec un arc-en-ciel, symbole de grâce et d'amour, entourant sa tête, doit bientôt cesser son travail dans le sanctuaire céleste. La grâce et la miséricorde descendront ensuite du trône, et la justice prendra leur place. Celui que son peuple a regardé assumera son droit : l'office de Juge suprême. "Le Père... a remis tout jugement au Fils... Et il lui a donné le pouvoir de juger aussi, parce qu'il est le Fils de l'homme" » (RH 1-1-89, 1).

b) Certains en ont déduit que le même conseil qui s'est réuni pour l'inauguration du ministère de Jésus dans le ciel sera également convoqué à sa conclusion dans une œuvre de jugement qui doit avoir lieu dans le même sanctuaire et il sera disposé de façon similaire avec la porte ouverte vers le lieu très saint. Certaines déclarations supplémentaires d'E. G. White semblent aller dans cette direction, sans pour autant nous obliger à sous-entendre un double accomplissement d'Ap. 4 et 5.

« Là se trouve le trône, entouré de l'arc-en-ciel de la promesse. Là sont les chérubins et les séraphins, les chefs des armées angéliques, les fils de Dieu, les représentants des mondes qui n'ont pas péché. Le conseil céleste devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et Son Fils, les représentants de ces royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination, tous acclament le Rédempteur. » (*Jésus-Christ* 836-837).

« Dans ses enseignements, le Christ a voulu impressionner les hommes avec la certitude du jugement à venir, et avec sa proclamation... Il se tiendra en présence d'autres mondes... Il n'y aura pas de manque de gloire et d'honneur » (*Maranatha* 341).

c) Il est frappant qu'Ellen G. White citât Ap. 5:11 pour représenter la cour céleste qui juge, à la fin, le monde entier, dans le *chapitre 28* de la *Tragédie des Siècles*, intitulé « L'instruction du jugement. » Elle a d'abord cité Daniel 7:9-10 de la version King James, « Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. » Elle commenta à propos de ce texte de Daniel disant que le prophète a vu « le grandiose et redoutable tribunal devant lequel la conduite de tous les hommes sera passée en revue en présence du Juge de toute la terre » (*TS* 521). Puis, elle a cité Ap. 5:11, encore une fois de la version King James : « C'est lui, la source de tout être, et la source de toute loi, qui doit présider au jugement. Et les saints anges, ministres et témoins, au nombre de "myriades de myriades et des milliers de milliers", assistent à ce grand tribunal » (*ibid.*).

d) D'autre part, un chant tel que celui que l'on trouve dans Ap. 5:12 peut être chanté à différentes occasions. Ellen White applique ce chant angélique à la conclusion du jugement avant la venue du Christ, la délivrance finale, et la conclusion du jugement après le millénium. Voir les citations dans mon livre, *The Final Crisis of Rev 4 and 5*, chapitre 2.

e) Pour un résumé de ce qu'Ellen White a ou n'a pas dit à propos de la vision d'Ap. 4 et 5, voir l'article sur mon site web intitulé *Concerns about the new SDA International Bible Commentary (SDAIBC)*, et allez à la section sur l'Apocalypse. [www.distinctivemessages.com](http://www.distinctivemessages.com).

**9) La leçon trimestrielle suppose que le rouleau scellé n'est pas dans la main de Dieu, mais plutôt sur le côté droit du trône. Verbatim : « Le texte grec indique que le rouleau était posé sur le trône à la droite du Père. Il attendait celui qui était digne de le prendre et d'occuper son siège sur le trône » [changé au dernier moment dans le guide d'étude par «digne de le prendre et d'ouvrir ses sceaux», bien qu'il soit conservé dans le livre d'accompagnement de l'auteur] (leçon 4, mardi). Cette suggestion est avancée pour pouvoir ensuite prétendre qu'après avoir pris Lui-même le rouleau posé sur le trône, l'Agneau s'assiérait alors sur ce trône.**

**Réponse :** a) Mais Ap. 5 ne dit pas qu'il est assis sur ce trône, et le Père ne Lui dit pas non plus alors : « Assieds-toi à ma droite. » Ceci a eu lieu environ 60 ans avant la vision de Jean, lors de l'inauguration. Maintenant Jean voit Jésus pendant sa dernière et décisive étape du ministère céleste. Oui, bien sûr qu'il va bientôt s'asseoir ! Mais sur un nuage (Ap. 14:14), sur son trône de gloire pour juger les nations (Matt 25:31).

b) Contrairement à ce qu'affirme la leçon trimestrielle de l'École du Sabbat, le texte grec ne suggère nullement que le rouleau est posé sur le trône, il confirme plutôt spécifiquement qu'il est dans la main de celui qui est assis sur le trône. Voir Ap. 1:17, 20 et 2:1 où le même mot grec *dexios* est utilisé. En dehors de l'Apocalypse, nous voyons ce même mot utilisé dans Matt 6:3 ; 27:29 ; Gal 2:9, alludant à nouveau clairement à la main, même si le mot supplémentaire « *cheiros* », main, n'est pas utilisé.

— L'hypothèse que le Père n'a pas le rouleau dans Sa main, mais qu'il était plutôt posé sur le trône, est extrêmement forcée. Cela fait le Fils prendre Son royaume de son propre chef, sans que Son Père le lui accorde. Encore une fois malheureusement cela révèle que les auteurs de la leçon trimestrielle ne s'intéressent pas vraiment au clair « témoignage de Jésus » à travers l'Esprit de Prophétie. Cela prouve aussi qu'une exégèse sans théologie égare les âmes.

« Là, dans sa main ouverte, se trouve le livre... » (12 *MR*, 7). « Le livre que Jean a vu dans la main de celui qui était assis sur le trône, le livre que personne ne pouvait ouvrir » (*COL* 294).

Le Père donne à l'Agneau la souveraineté de la royauté, et ce fait est si puissamment illustré dans le don du rouleau scellé que personne d'autre dans les cieux ou sur la terre ne pouvait ouvrir. En d'autres termes, l'Agneau ne le prend pas de Son propre chef.

c) D. E. Aune, 339-340, déclare que le fait « que l'Agneau prenne le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône (5:7), suggère en outre que le rouleau est représenté » dans « la main de Dieu dans 5: 1 » et mentionne l'interprétation de Ranko Stefanovic comme étant « presque seule » favorisant l'interprétation du côté droit du trône.

**10) La leçon trimestrielle de l'École du Sabbat ignore que le rouleau scellé est une référence au livre de l'alliance et offre même une citation isolée et tronquée d'Ellen White en pensant qu'elle est en contradiction avec ce fait (leçon 4, mardi). Ceci est fait pour éviter de lier la scène avec le jugement final dans le lieu très saint, sachant que Dieu avait donné l'ordre que le livre de l'alliance soit placé à côté de l'arche.**

**Réponse :** a) Ranko Stefanovic a fait un excellent travail dans sa thèse de doctorat et dans son commentaire sur l'Apocalypse en ce qui concerne le fait que le rouleau scellé est le livre de la loi (la Bible). J'ai également fait ce lien dans mon livre *The Day of Atonement...*, 550, des années plus tôt. Pourtant, dans la leçon trimestrielle de l'École du Sabbat ce fait est ignoré parce qu'il les aurait amenés à reconnaître que la scène d'Ap. 4 et 5 est située au temps de la fin (dans le jugement, dans le lieu très saint du temple céleste), car le livre de la loi ou de l'alliance était placé à côté de l'arche pour y rester jusqu'au jour du jugement, en témoin contre ceux qui violeraient l'alliance (Deutéronome 31:26 ; voir 32:34).

b) Chaque fois qu'un descendant de David était couronné, le livre de la loi lui était donné (Deut. 17:18-19 ; 2 Rois 11:12 ; 2 Chron. 23:11). La remise du livre de la loi par le Père à Son fils implique en conséquence le transfert du royaume (symbolisé par le royaume de David) qui aurait lieu une fois que le jugement serait terminé.

Comme nous l'avons déjà vu, David fut oint par les anciens (2 Sam. 5:2 ; 1 Chron. 11:3). Ceux-ci à leur tour déterminaient en jugement qui était autorisé à entrer dans la ville de refuge lors d'une persécution (Josué 20:1-5). De même, dans Ap. 5, les anciens sont ceux qui louent l'Agneau alors qu'il reçoit le livre qui va le faire roi et ils anticipent d'accueillir les rachetés qui ont été persécutés sur la terre — ceux que Jésus a sauvés avec son sang pour régner avec Lui pour toujours.

c) Malgré cela, la citation d'Ellen White offerte par les auteurs de la leçon trimestrielle ne nie pas que le rouleau scellé est le livre du témoignage ou de l'alliance ou de la loi, elle ne nie pas non plus qu'il pourrait être le livre de l'héritage. Au contraire, elle le confirme. Comparons les citations.

*« Il y a dans sa main ouverte le livre, le rouleau de l'histoire des providences de Dieu, l'histoire prophétique des nations et de l'église. Il contenait les paroles divines, son autorité, ses commandements, ses lois, l'ensemble du conseil symbolique de l'Éternel, et l'histoire de tous les gouvernements des nations. En langage symbolique ce rouleau contenait l'influence de chaque nation, de chaque langue, et de chaque peuple depuis le début de l'histoire de la terre jusqu'à sa fin » (Lt 65 1898).*

*« Dans l'histoire et dans la prophétie, la Parole de Dieu décrit le long et continuel conflit entre la vérité et l'erreur » (2 SM 109).*

« Beaucoup parlent de principe, d'agir selon des principes. Quel principe ? Est-ce un principe né de caractères humains défectueux, ou est-ce un principe qui se trouve dans la Parole de Dieu, auquel chacun devra faire face au jour du jugement final, lorsque chaque cas sera examiné devant Dieu, et que chaque cas doit être jugé ? Par quoi ? Ainsi, nous pouvons lire au sujet d'un livre dans

l'Apocalypse qui était dans la main de Dieu. Là, on le voyait, et personne ne pouvait ouvrir le livre. Et il y avait de grandes lamentations, des pleurs et de l'agonie parce qu'ils ne pouvaient pas ouvrir le livre. Mais quelqu'un dit, "Il y a ici quelqu'un, le Lion de la tribu de Juda, il peut ouvrir le livre." Il prend le livre, puis, O quelle joie ! Le livre a été ouvert, et maintenant il peut être lu, et chaque cas sera décidé en fonction de ce qui est écrit dans le livre » (Ms 164, 1904).

d) Il convient de rappeler que les réalités célestes sont beaucoup plus grandes que les copies terrestres (Hébreux 9:11). Ainsi, le livre de la loi ou de l'alliance ou du témoignage ou de l'héritage ou de la destinée qui est dans les cieux, est aussi beaucoup plus grand que la copie que Moïse a écrite et qu'il a ordonné de placer à côté de l'arche dans l'ancien temple israélite. Pour plus de détails, voir mes livres *The Final Crisis in Rev 4 and 5*, chapitre 2, et *les Attentes Apocalyptiques du Sanctuaire*.

### **11) Le guide trimestriel de l'École du Sabbat suppose que l'Agneau prend le livre ou rouleau scellé à l'inauguration de son ministère sacerdotal pendant l'année 31.**

**Réponse :** a) Mais Jésus témoigne à travers l'Esprit de Prophétie que cela doit avoir lieu à la fin, pas au début. Lorsque les Juifs ont renoncé à l'alliance de l'héritage contenue dans le livre de la loi, leur renonciation a été enregistrée dans le livre de l'alliance ou de l'héritage, dans le ciel, livre qui est maintenant scellé avec le témoignage de ceux qui, à partir de ce moment-là, entreraient en alliance avec le Seigneur (voir Josué 24:25 ; Néhémie 9:38 ; 10:1, 29).

« Le procureur continua : "Crucifierai-je votre roi ?" Les prêtres et les principaux du peuple répliquèrent : "Nous n'avons de roi que César." Au moment où Pilate se lava les mains, en disant : "Je suis innocent du sang de ce juste", les prêtres se joignirent à la foule ignorante pour clamer : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !" Voilà comment les conducteurs d'Israël firent leur choix. Leur décision fut enregistrée dans le livre que Jean entrevit, en vision, dans la main de celui qui était assis sur le trône — livre que personne ne pouvait ouvrir. *Au jour où* il sera descellé par le Lion de la tribu de Juda, l'esprit de vengeance caché dans la détermination des chefs juifs leur apparaîtra clairement. » (PJ 255). [Jésus n'ouvre pas continuellement le livre pendant toute l'ère chrétienne, mais plutôt ouvre les sceaux « *au jour* » du jugement].

« En regardant l'Agneau de Dieu, battu et humilié, les Juifs avaient dit : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !" Ce terrible cri monta jusqu'au trône de Dieu. Cette sentence, prononcée sur eux-mêmes, fut inscrite dans le ciel. Cette prière a été entendue... Cette prière sera exaucée d'une manière encore plus effroyable *au grand jour* du jugement » (JC 743-4).

Voir Rom 2:16 : « *au jour où*, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » ; Actes 17:31 : « parce qu'il a fixé *un jour* où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné... »

« Jean écrit : "Je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône" [Ap. 5:11]. Les anges étaient unis dans l'œuvre de celui qui avait brisé les sceaux et pris le livre. Quatre anges puissants retiennent les pouvoirs de cette terre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur leur front » (Lt 79, 1900). [Nous pouvons voir ici que l'ouverture et la prise du livre se produisent à la fin, sans tenir compte de l'ordre entre la prise et l'ouverture. N'oubliez pas que le livre est ouvert « *au jour* » du jugement].

b) Jésus, par l'Esprit [Saint] de Prophétie, applique les chants angéliques d'Ap. 5:12 à différents contextes. Mais le chant d'Ap. 5:9, qui fait référence à la dignité de l'Agneau à prendre et à recevoir le livre scellé, est uniquement et exclusivement placé dans le futur. L'Agneau ne prend pas le livre lors de l'inauguration pour l'ouvrir au jugement, mais il le prend et l'ouvre dans le jugement.

« Le temps viendra où tous le loueront..., en disant : "Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux... Digne est l'Agneau qui a été immolé de recevoir puissance, richesses, sagesse,

force, honneur, gloire, et bénédiction” » (RH 4-6-95, 6).

**12) La leçon trimestrielle de l'École du Sabbat suppose que la vision d'Ap. 5:6 fait allusion à l'effusion de l'Esprit Saint lors de la Pentecôte. Elle en déduit que les sept esprits dans les yeux du Christ sont une référence à l'Esprit Saint qui est envoyé sur la terre à ce moment (leçon 4, jeudi).**

**Réponse :** a) Mais l'Agneau apparaît avec les sept yeux avant de recevoir le livre qui lui donnera la royauté, et avant l'éloge des quatre êtres vivants et des anciens. Il est donc assez difficile d'imaginer la Pentecôte dans cette description, parce que cette effusion ne pouvait pas avoir lieu avant son intronisation inaugurale (Jean 7:39 ; 15:26 ; Actes 2:33).

« Quand Christ est passé entre les portes célestes, il a été intronisé entouré de l'adoration des anges. Dès que cette cérémonie a été achevée, le Saint-Esprit est descendu sur les disciples en riches courants, et le Christ a été en effet glorifié, avec la gloire même qu'il avait auprès du Père de toute éternité. L'effusion de la Pentecôte était la communication du Ciel selon laquelle l'inauguration du Rédempteur avait été accomplie. Selon sa promesse, il avait envoyé le Saint-Esprit du ciel à ses disciples comme un signe qu'il avait, en tant que prêtre et roi, reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre et qu'il était l'Oint de son peuple. » (AA 38-39).

b) D'autre part, l'Esprit Saint est une personne, et non pas sept. Les sept esprits mentionnés pourraient faire référence à sept anges par lesquels l'Esprit travaille aussi. Dans l'introduction du livre de l'Apocalypse, Jean a vu « les sept esprits » « devant son Trône » (Ap. 1:4-5), parce que Dieu veut que toutes les églises visualisent le jugement final qui doit être révélé dans la seconde vision (Ap. 4 et 5).

c) Que sont les anges ? Les anges sont « *des esprits* envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1:14). L'Esprit Saint, sans aucun doute, est aussi impliqué dans le ministère de ces anges, comme on peut le voir dans la première vision de Jean où sept anges sont présentés comme étant dans la main droite du Christ (Apocalypse 1:16, 20 ; 2:1). Aussi, ce que le Seigneur dit, l'Esprit le dit aussi (Ap. 2:7, 11, 17, etc. : notez que l'Esprit est toujours présenté comme une personne seule).

d) La description des sept esprits qui sont liés aux yeux de l'Agneau, a son équivalent dans la vision de Zacharie 1:10-11, où l'on dit au prophète que « ce sont ceux que le Seigneur a envoyés pour aller sur toute la terre, » pour donner à « l'ange de l'Éternel » un rapport de ce qu'ils ont vu. Le prophète utilise une figure utilisée par les services d'intelligence de l'administration persane, dont les informateurs étaient appelés « les yeux du roi » (voir les références dans mes livres *The Day of Atonement...*, 571, n. 448 ; *The Seals and the Trumpets...*, 38-40). Par conséquent, la vision des sept yeux dirige l'attention sur beaucoup plus que l'effusion de l'Esprit Saint. Elle montre l'omniscience de l'Agneau, révélée par le ministère de ceux qui sont connus comme étant les yeux du roi : les sept anges.

Comme note secondaire, les cornes d'un animal sont un symbole de puissance. Les sept cornes de l'Agneau représentent son pouvoir suprême, étant donné que le nombre 7 est le symbole d'un état complet. Quand Jésus apparaît devant le trône, il ne reçoit pas alors ce pouvoir car il l'a déjà en sa possession avant de recevoir le livre qui lui attribuera la dignité de Roi des rois et de Seigneur des seigneurs.

e) Ap. 5:6 fait simplement référence au rôle que ces anges **ont accompli** en tant « qu'envoyés » de la part de l'Éternel. Certaines versions traduisent le texte par : « ayant été envoyés par toute la terre » (Berean Literal Bible) ; ou ceux qui « ont été envoyés par toute la terre » (Bible version Good News).

Quand furent-ils envoyés ? Avant l'investiture finale de l'Agneau.

f) Dans la première vision, Jésus envoie un message à l'ange de chaque Église pour insister sur le fait que l'ancien ou le pasteur de chaque Église peut compter sur un ange envoyé par Jésus pour l'accompagner dans sa mission. Les messages du Christ aux églises ont pour objectif de les préparer au jugement qui va être révélé dans Ap. 4 et 5.

g) Bien que la vision d'Ap. 5 ne fait pas référence à une effusion spéciale inaugurale de l'Esprit Saint, nous devons nous rappeler que Dieu va répandre son Esprit d'une manière plus puissante à la fin du monde, dans ce que la Bible appelle « la pluie de l'arrière-saison ». Voyons cette déclaration de l'Esprit de Prophétie.

« Ceux qui se levèrent avec Jésus dirigeaient leur foi vers lui dans le lieu très saint, et priaient : “Père, donne-nous ton Esprit.” Jésus alors soufflait sur eux le Saint-Esprit. » (PE 55).

## LES SEPT SCEAUX

### Leçon 5

**13) La leçon trimestrielle prétend que la première moitié de l'Apocalypse (1-11) est historique, depuis le premier siècle jusqu'à la fin. Mais elle affirme aussi que la deuxième moitié de l'Apocalypse est eschatologique (12-22), et se penche sur le passé dans la perspective de la fin end [les mots ont été légèrement modifiés dans le guide d'étude] (introduction du guide ; leçon 8, introduction).**

**Réponse :** a) Malheureusement Ranko brise sa règle herméneutique dans l'examen de la vision d'Ap. 17. Selon Stefanovic, le temps présent dans cette vision n'est pas le temps de la fin, mais le premier siècle pendant lequel Jean vivait. À son avis les cinq rois ont déjà eu lieu, et à partir de là on peut parler de l'Empire romain payen et plus tard de la papauté (voir l'analyse de la leçon 12 ci-dessous).

b) Ellen White est également en contradiction avec cet accent présenté dans la leçon trimestrielle quand elle affirme que les visions d'Ap. 12 et 13 commencent par l'Empire romain à l'époque de Jean. En d'autres termes, la deuxième moitié de l'Apocalypse n'implique pas nécessairement des flashbacks de l'avenir vers le passé, mais plutôt des événements du futur vus depuis l'époque de Jean. Le Guide d'étude a raison lorsqu'il affirme que les chapitres 12 et 13 constituent une préparation aux événements futurs décrits plus loin dans le livre.

« La chaîne prophétique dans laquelle apparaissent ces symboles commence au douzième chapitre de l'Apocalypse, avec le dragon qui tente de supprimer Jésus à sa naissance » (TS 475).

c) Au lieu d'appeler « eschatologique » la seconde partie de l'Apocalypse, il serait préférable de la considérer plutôt comme universelle, car Apocalypse 12 commence par la chute de Satan au ciel et la femme représente principalement l'ancien Israël aux douze étoiles (les douze patriarches ou douze tribus avant qu'elle accouche. Les derniers événements relatés dans le reste de cette deuxième partie sont également plus universels.

**14) Dans l'édition pour les enseignants, quelques options sont fournies pour aider à orienter la discussion sur la signification des sceaux du rouleau. Mais, d'une manière choquante, l'option qui semble correspondre le mieux au contexte de la vision n'est pas prise en compte.**

a) Lorsque le peuple d'Israël confirmait l'alliance après une lecture du livre de la loi, leurs chefs

signaient et scellaient cette approbation faite par l'ensemble de la nation (Néhémie 9:38 ; 10:1, 28-29 ; voir aussi Josué 24:1, 20-26, et comparer les mots « témoignage contre vous » avec les mêmes mots dans Deutéronome 30:19 ; 31:9, 19, 24-26, 28 ; 32:34).

b) En « montant » vers la salle du trône du lieu très saint, Jean a été amené à contempler l'histoire future du christianisme et son témoignage dans la perspective de la cour céleste. Contrairement à ce que la leçon affirme, dans la première partie de l'Apocalypse, le passé est vu depuis l'avenir.

c) On ne nous dit pas quand le livre fut scellé. Mais à la lumière de Psaume 139:16, où il nous est dit que Dieu a tout écrit dans son livre « avant qu'aucun d'eux ne soit créé », nous pourrions en déduire que le scellement du peuple de la nouvelle alliance fut prédéterminé par Dieu dans son livre au moment de la transaction d'héritage, c'est-à-dire lorsque les Juifs ont rejeté la théocratie en disant : « nous n'avons d'autre roi que César ». En d'autres termes, l'ouverture des sceaux dans le jugement impressionnerait les créatures célestes sur la manière dont Dieu l'avait prévue jusqu'à ce que Sa Parole ait définitivement vaincu à la dernière génération et que le témoignage ouvert de la Parole de Dieu soit scellé. (Voir A. R. Treiyer, *The Final Crisis in Rev 4-5*, chapitre 1).

d) Le fait que les quatre êtres vivants qui apparaissent lors du jugement exhortent l'apôtre à examiner le contenu des sceaux nous montre comment la cour céleste examine le témoignage de ceux qui sont entrés en alliance avec le Seigneur tout au long des siècles du christianisme. Cela est à nouveau confirmé dans le cinquième sceau. La Cour attribue des robes blanches aux martyrs de l'époque médiévale tandis qu'ils continuent de se reposer jusqu'à ce que le nombre de ceux qui doivent périr comme eux soit complet avec la dernière génération (celle du sixième sceau). Les vêtements blancs sont attribués par la cour céleste après la mort, au jour du jugement (Hébreux 9:27 ; Ap. 3:5).

**15) La leçon trimestrielle offre une vue historiciste des sceaux (Ap. 6). C'est super ! Mais elle n'offre pas de réponse satisfaisante à la question demandant ce que sont les sceaux, ni quel est leur but.**

**Réponse :** a) Les sceaux ne semblent pas être des jugements de Dieu ; ils sont plutôt le reflet du caractère des responsables chrétiens qui dégradèrent le témoignage chrétien avec des conséquences négatives (Néhémie 9:38 ; 10:1, 28-29). C'était des princes qui montaient des chevaux, ceci suggère donc que la vision avait en vue les dirigeants de l'église (Eccl. 10:7 ; Esther 6:6-11).

b) Si les sceaux étaient des jugements, quel est le jugement du premier sceau, dont les inscriptions représentent l'église allant de l'avant pour conquérir dans la bataille de la foi évangélique ? Le Christ ne se revêt pas de rouge dans le second sceau pour produire des luttes intestines entre chrétiens (ce cavalier n'est pas une référence à ce que les païens firent aux chrétiens, ce n'est pas non plus un jugement de Dieu, cela représente plutôt des batailles à l'intérieur de la chrétienté). Le Christ ne se revêt pas non plus de noir dans le troisième sceau pour introduire une famine, et il ne reflète pas la pâleur du quatrième sceau pour effectuer un ministère de mort. Il s'agit là de la dégradation du Christianisme encouragée par ses dirigeants à travers les siècles. Voir les détails dans mon livre, *The Seals and the Trumpets*.

**16) La leçon trimestrielle suppose que l'autel dont il est fait mention dans le cinquième sceau est celui des holocaustes, au pied duquel le sang des sacrifices était versé (leçon 7, dimanche).**

**Réponse.** L'autel du cinquième sceau n'est pas celui du parvis parce qu'il n'y a pas d'autel terrestre dans le sanctuaire céleste (voir Hébreux 13:11). Le texte grec d'Ap. 6:9 dit « sous l'autel » (*hupokáto*), et non pas « au pied de l'autel » (*ekcheo* o *basin*), comme c'était le cas avec le sang des

sacrifices dans le temple. À l'époque de Jean, les Juifs croyaient que s'ils restaient fidèles, ils mourraient « sous l'autel » dans le ciel, ou « sous le trône de Dieu. » Voir mes livres, *The Day of Atonement and the Heavenly Judgment...*, 517, n. 260 ; *The Seals and the Trumpets*, 153, n. 1.

**17) La leçon trimestrielle suggère que les paroles dites aux martyrs dans le cinquième sceau (« jusqu'à ce que leur nombre soit complet » à la dernière génération) ne font pas référence à un certain nombre, mais plutôt à un point culminant de la grâce du Christ pour cette génération qui les rend complets en Lui (leçon 5, mercredi).**

**Réponse :** Les deux interprétations sont possibles selon le texte grec. Bien que plusieurs citations d'Ellen White se rapportent au *nombre* des rachetés qui devient complet à la fin du jugement, il nous incombe d'examiner les deux interprétations pour voir si elles peuvent se compléter.

« Le sort de tous les hommes a été décidé, soit pour la vie, soit pour la mort... *Le nombre de ses sujets est complet. "Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux" sont sur le point d'être confiés aux héritiers du salut ; Jésus va régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs* » (TS 666).

« L'un d'entre eux, muni d'une écriture, revenait de la terre et rapportait à Jésus que son œuvre était achevée, que les saints avaient été comptés et scellés » (PE 279).

« Le Christ avait reçu son royaume, ayant fait propitiation pour son peuple et effacé ses péchés. Les sujets du royaume avaient été comptés ; les noces de l'Agneau, consommées. La grandeur et la domination des royaumes qui sont sous tous les cieux avaient été données à Jésus et à ceux qui doivent hériter du salut. Jésus allait régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs... Pendant la période terrible qui commença au moment où Jésus eut terminé son œuvre médiatrice, les saints n'avaient plus d'intercesseur auprès de Dieu. Le sort de chacun était décidé. Jésus s'arrêta un moment dans la partie extérieure du sanctuaire céleste, et les péchés qui avaient été confessés pendant qu'il était dans le lieu très saint furent placés sur Satan, l'auteur du péché, afin qu'il en souffrît le châtement » (PE 280-281).

#### **Digression : Le livre de la loi et le jugement du millénium**

Juste pour accroître la connaissance sur le sujet. Ellen G. White n'a jamais nié que la vision d'Ap. 4-5 était liée au jugement final (contrairement à ce que certains font aujourd'hui à Andrews University). Au contraire, elle a souvent affirmé catégoriquement que cette vision est une scène de jugement (voir mon livre, *The Final Crisis in Rev 4-5*, chap. 2).

« Nous pouvons lire à propos d'un livre dans l'Apocalypse qui était dans la main de Dieu. Là, on le voyait, et personne ne pouvait ouvrir le livre. Et il y avait de grandes lamentations, des pleurs et de l'agonie parce qu'ils ne pouvaient pas ouvrir le livre. Mais quelqu'un dit, "Il y a ici quelqu'un, le Lion de la tribu de Juda, il peut ouvrir le livre." Il prend le livre, puis, O quelle joie ! Le livre a été ouvert, et maintenant il peut être lu, et chaque cas sera décidé en fonction de ce qui est écrit dans le livre » (Ms 164, 1904).

Bien que les péchés confessés des justes soient supprimés des livres célestes pendant le jugement précédant la seconde venue, leurs bonnes œuvres ne seront pas effacées. Ces œuvres justes embelliront la cité de Dieu, et donneront du bonheur aux rachetés. L'apôtre a écrit :

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19:7-8).

Le livre de la loi, ainsi que le livre des bonnes œuvres, défendront les rachetés lors du jugement du millénium et justifieront Dieu de les avoir rachetés, en contraste avec les mauvaises œuvres qui condamneront les méchants.

« Un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront... Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Malachie 3:16-18).

« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » (Apocalypse 20:12).

« Après que les saints eurent revêtu l'immortalité et furent enlevés ensemble avec Jésus, après qu'ils eurent reçu leurs harpes, leurs robes et leurs couronnes, et qu'ils furent entrés dans la ville, Jésus et les saints s'assirent pour le jugement. Les livres furent ouverts : le livre de vie et le livre de mort. Le livre de vie contient les bonnes œuvres des saints et le livre de mort le mal commis par les méchants. Ces livres sont comparés à celui qui leur sert de base : la Bible, et c'est d'après celle-ci que les hommes seront jugés. Les saints, en parfaite union avec Jésus, jugeront les méchants qui sont morts. "Contemplez, dit l'ange, les saints qui jugent avec Jésus, et décident du sort des méchants selon ce qu'ils ont accompli étant dans leurs corps. Le châtement qui doit leur être infligé est inscrit en face de leurs noms." Je vis que c'était là l'œuvre des saints et de Jésus pendant les mille ans dans la sainte cité, avant qu'elle descende sur la terre... » (PE 52).

« Nous conserverons dans le ciel toutes les vraies connaissances obtenues dans cette vie. Là notre éducation doit être rendue parfaite. Sur la nouvelle terre, le Christ nous conduira au bord de l'eau vive et nous expliquera les passages obscurs des Écritures que nous n'avons jamais été en mesure de comprendre. Toutes ses providences seront alors claires » (Ms 102, 1904).

« Dieu sait que nous avons à peine commencé l'étude de sa Parole. Il sait que beaucoup n'ont qu'une connaissance superficielle de la vérité. Quand, dans la famille des rachetés, au ciel, nous le suivrons partout où il ira, il ouvrira pour nous les mystères de Sa parole... Il nous montrera la beauté et le charme de sa Parole, dont nous ne comprenons pas la moitié maintenant. Alors nous jetterons nos couronnes scintillantes à ses pieds, et touchant nos harpes d'or, nous remplirons le ciel d'une riche musique, chantant, "Digne, digne est l'Agneau, qui est mort, et qui vit encore, un conquérant triomphant" » (GCB, 25-4-01, 40).

Vous pouvez voir plus de citations dans mon livre, *The Final Crisis in Revelation 4-5*, ainsi que dans mon troisième séminaire sur le sanctuaire, *Les Attentes Apocalyptiques du Sanctuaire*. J'ai publié ces citations et beaucoup d'autres dans plusieurs de mes livres, et j'ai inclus plusieurs d'entre elles dans les messages que j'envoie sur internet, que vous pouvez trouver sur ma page web.

## LES SEPT TROMPETTES

### Leçon 7

**18) La leçon trimestrielle de l'École du Sabbat relie le lancement de l'encensoir allumé d'Ap. 8:5 au travail quotidien du souverain sacrificateur. Elle affirme que « le prêtre sortait et jetait l'encensoir sur le sol, produisant un grand bruit », suivi du son des trompettes (leçon 7, dimanche).**

**Réponse :** a) Mais elle n'offre pas un seul texte biblique pour le confirmer, et ignore complètement les témoignages bibliques qui montrent que des jets de l'encensoir impliquent la fin de l'intercession et par la suite la destruction des méchants (Psaume 11:4-6 ; Prov. 25:22, Ézéchiel 10:2). [Note: Le Guide d'étude a ajouté plus tard le texte d'Ézéchiel 10: 2 et relie ce jet de l'encensoir à la fin de l'intercession céleste [c'est un ajout louable!]. L'Esprit de Prophétie lie clairement les jets de

l'encensoir allumé au jugement final. Si Ap. 8:5 relie les encensoirs à l'autel, c'est parce que cette vision a pour objectif de mettre en avant la fin de l'intercession céleste. Il ne reste plus de charbon pour brûler l'encens.

« L'un d'entre eux, muni d'une écriture, revenait de la terre [voir Ézéchiel 9] et rapportait à Jésus que son œuvre était achevée, que les saints avaient été comptés [voir Ap. 6:11] et scellés [voir Ap. 7:3-4]. Puis je vis le Sauveur, qui avait exercé son ministère devant l'arche contenant les dix commandements, jeter à terre son encensoir. Il éleva les mains, et s'écria d'une voix forte : "C'en est fait !" » (PE 279).

b) La leçon trimestrielle indique clairement qu'elle n'est pas en faveur du futurisme promu par des frères qui veulent trouver toutes les trompettes à la fin du temps de grâce. Mais encore une fois, nous n'avons pas besoin de recourir à une erreur pour corriger une autre erreur. Dans le septième sceau, nous voyons le timbre des sept trompettes et de l'intercession céleste (Ap. 8:1-5). Tout comme le septième jour appartient à Dieu, le septième sceau lui appartient également. Il révèle à la cour céleste (recueillie « devant le trône ») comment Dieu a tenu ses promesses énoncées dans le livre de l'alliance et comment Il a protégé son peuple à travers les siècles. Par conséquent, le septième sceau englobe l'ensemble de l'économie chrétienne, jusqu'au verset 5, où il se termine avec la fin de l'intercession céleste dans le jugement final.

c) En plus du lancement de l'encensoir sur la terre, la conclusion de l'intercession céleste est vue avec ce qui arrive après le lancement : « Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre » (Ap. 8:5). Cette description apparaît à la fin de chaque série prophétique (Ap. 4:5 [conclusion des sept églises] ; 8:1-5 [conclusion des sept sceaux] ; 11:19 [conclusion des sept trompettes]), et conclusion des sept fléaux (Ap. 16:17-18).

« Une crise était arrivée dans le gouvernement de Dieu. La terre était pleine de transgressions. *Les voix de ceux qui avaient été sacrifiés* à l'envie et à la haine humaines *criaient à la vengeance sous l'autel*. Tout le ciel était prêt, à la moindre parole de Dieu, à aller au secours de ses élus. Un mot de lui et les éclairs du ciel seraient tombés sur la terre, la remplissant de feu et de flammes. Dieu n'avait qu'à parler, et il y aurait eu des *tonnerres, des éclairs, des tremblements de terre et de la destruction* » (RH 7-5-17).

d) Ap. 8:2-5 montre le contenu du septième sceau (« J'ai vu, » comme dans Ap. 6:1, 5, 8, 9, 12), qui comprend les sept trompettes et l'intercession céleste (la partie divine de l'alliance de Dieu avec son peuple que la Cour récapitule à la fin du jugement). En commençant au verset 6, le Seigneur donne à l'apôtre un récit détaillé des sept trompettes.

**19) Dans l'original du guide pour enseignants, Jon Paulien prétendait que les adventistes n'avaient pas encore atteint un consensus sur les sept trompettes. Mais dans l'édition imprimée, cette déclaration a été enlevée. Ce que nous voyons est un rejet apostat de ce que les protestants ont cru pendant des siècles, qui a ensuite été adopté par nos pionniers et confirmé par E. G. White. Il est évident que le Guide d'étude veut cacher le fait qu'ils introduisent dans la leçon une apostasie évidente de la foi qui encouragea les adventistes depuis le temps d'Ellen White, et qui continue à encourager les adventistes d'aujourd'hui.**

a) Les adventistes accomplirent un remarquable consensus sur les sept trompettes en 1848, qu'ils ont ensuite confirmé à la session de la Conférence Générale de 1883, et de nouveau à la session suivante, sans jamais renoncer par la suite à cet accord de l'Église mondiale. À cette époque-là, ils déclarèrent qu'un changement dans l'interprétation des trompettes « ébranlerait certains des points les plus importants et les plus fondamentaux de notre foi. » Étonnamment, c'est ce qui se passe

maintenant dans cette leçon trimestrielle de l'École du Sabbat, l'ébranlement de « certains des points les plus importants et les plus fondamentaux de notre foi. »

b) Pourquoi la leçon trimestrielle ne cite-t-elle pas la déclaration claire d'Ellen White qui a confirmé la décision de la session de la Conférence Générale de 1883, qui se trouvait être l'adoption de la vue protestante et millérite des sept trompettes ?

« En 1840, un autre accomplissement des prophéties provoqua le plus vif intérêt. ... À l'époque spécifiée, la Turquie, par ses ambassadeurs, acceptait la protection des puissances européennes, et se plaçait ainsi sous la tutelle des nations chrétiennes. Cet événement accomplissait exactement la prédiction » (TS 362).

c) L'interprétation historiciste des sept trompettes de l'Apocalypse, avec l'interprétation de la bête apocalyptique, obtint le plus grand consensus parmi les interprètes protestants. Ce fut également le cas dans notre église jusqu'après la mort d'Ellen White. Certains ont alors commencé à contester la documentation historique, et cela s'est intensifié dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, alors que les lecteurs de l'Apocalypse étaient de plus en plus éloignés des événements dont furent témoins les pionniers dans les années 1840. Aujourd'hui, cette documentation historique est disponible et convaincante. Ceux qui nient les données disponibles n'arrivent pas à un consensus parce qu'ils sont ouvertement en apostasie, et il n'y a aucune autre interprétation possible qui respecte les paramètres établis par l'Apocalypse pour sa détermination historique.

**20) Abandon du « témoignage de Jésus » et de l'héritage protestant et millérite que nos pionniers avaient adopté, en ce qui concerne l'accomplissement des sept trompettes (leçon 7, lundi).**

**Réponse :** a) En ce qui concerne les cinquième et sixième trompettes et les dates prophétiques, certains dirigeants adventistes, commençant au 20<sup>e</sup> siècle, ont voulu corriger le témoignage de Jésus, parce qu'ils n'avaient à l'époque pas suffisamment de preuves historiques dans certains domaines. Mais Ellen White n'a pas accepté de correction concernant l'interprétation de ces dates, comme elle a également refusé de changer d'autres dates prophétiques. Aujourd'hui, les évidences historiques sont considérables. Voir mes livres sur les trompettes, et l'article sur mon site également publié par un journal : A. R. Treiyer, "The Chronology of Events in the History of Pachymeres related to the battle of Bapheus and the beginning of the Ottoman Empire," dans *International Journal of Humanities and Social Science* (Vol. 7, Numéro 8, août 2017), 23-48 [Note : ce journal permet la lecture en ligne gratuite]. Pour l'interprétation des trompettes tant dans l'histoire chrétienne que dans l'Église Adventiste du septième Jour, lisez mon livre *The Seals and the Trumpets*, et ma page web : [Http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/Trumpetsdates.pdf]

b) En regardant l'histoire passée, les protestants ont vu que les seuls jugements dignes de mention contre Rome (par des appels à la guerre) étaient ceux des invasions barbares (représentées par les quatre premières trompettes, qui ont commencé au premier siècle) et celles des invasions musulmanes. (vues dans les deux trompettes suivantes). Ils ont réussi à renverser l'empire romain et à contrôler la papauté lorsqu'elle est apparue plus tard. Mais la nouvelle tendance théologique est d'essayer d'adapter chaque trompette à chaque sceau et à chaque église, alors que le but de chacune de ces visions est différent. Ils sont plus intéressés à la manière dont le message est présenté (sa structure littéraire) qu'au message lui-même.

c) Ellen White n'a pas directement discuté des quatre premières trompettes, mais elle a accepté l'héritage protestant, voyant Rome comme la cible de ces jugements, car c'était le dernier empire oppressif annoncé par le prophète Daniel dans ses prophéties. La leçon trimestrielle reconnaît que « la

période de persécution dans l'Empire romain » eut lieu « depuis la fin du premier siècle jusqu'au début du quatrième siècle » (**leçon 5, mardi**).

« Mais l'Empire romain, dont le paganisme était la religion officielle, fut le principal instrument de Satan dans sa guerre contre le Christ et son peuple, au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne. Il en résulte que si le dragon représente Satan, il représente aussi, à un point de vue secondaire, l'Empire romain sous sa forme païenne. » (TS 475).

Plusieurs théologiens modernes ont oublié le rôle que cet empire a eu en persécutant le peuple de Dieu, ainsi que son rôle final de nos jours. À sa place, ils introduisent de la confusion en adoptant une méthode structurelle d'interprétation apocalyptique qui commença à se développer autour des années 70. Pour plus de détails expliquant pourquoi ce mode d'interprétation est problématique, et pourquoi le *Seventh-day Adventist International Bible Commentary* actuellement en préparation devra surmonter cela pour être vraiment un commentaire adventiste, voir : <http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/Concernsdaibc.pdf>. Ce n'est pas dire qu'une étude de la structure littéraire de l'Apocalypse est une mauvaise idée, mais il se trouve que cette méthode tend à être subjective et arrangée selon les goûts et les désirs de l'interprète.

**21) L'édition pour les enseignants (préparé par Jon Paulien), ignore aussi les dates prophétiques spécifiées par les cinquième et sixième trompettes, qui prirent fin le 11 août 1840. Elles font cela pour être en mesure d'étendre la sixième trompette au-delà du désappointement de 1844. En faisant cela, elles ignorent également la corrélation spatiale entre le temple terrestre et le temple céleste.**

**Réponse :** a) Il est affirmé que les trompettes sont des jugements contre ceux qui oppriment le peuple de Dieu. Mais dans les vagues propositions historiques faites par les auteurs de la leçon, il y a des trompettes qui ne reflètent pas un jugement de Dieu. La description des trompettes représente des guerres militaires à travers lesquelles Dieu punit l'empire romain païen et le Saint Empire romain. Ce ne sont pas des philosophies ou des apostasies.

b) Afin de se rendre compte de l'arrière-plan non adventiste de cette hypothèse erronée qui nie une corrélation spatiale entre les temples terrestre et céleste, je prendrais l'exemple de deux membres de l'Institut de Recherche Biblique de la Conférence Générale, à savoir, Ekkehardt Mueller et Gerhard Pfandl.

1. Dans le 44<sup>e</sup> numéro du Bulletin de l'Institut de Recherche Biblique, *Réflexions*, Ekkehardt Mueller assume des positions qui sont en contradiction avec ce que notre Église a toujours cru et croit aujourd'hui, notamment concernant les trompettes. Il dit littéralement : « Les adventistes... sont convaincus que la génération actuelle vit au bord de la seconde venue du Christ, au temps du sixième sceau et de la sixième trompette. » Cette négligence d'une correspondance spatiale entre le sanctuaire céleste et terrestre est à la base de son article allemand reconnu indéfiniment *Die Sieben Posaunen* [Les Sept Trompettes], avec ses douteuses conclusions incertaines et regrettables. Voir ma page web : [Http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/DiesiebenPosaunen-reviewed.pdf]

Mais les adventistes n'ont jamais cru cela au sujet de la sixième trompette, pas plus qu'ils ne le croient encore aujourd'hui. Contrairement à ce qu'affirme maintenant Mueller, les adventistes ont toujours cru que la septième trompette commença après 1840/44. Lorsque la septième trompette est annoncée dans Ap. 10, c'est parce que la sixième trompette est déjà terminée (p. ex. elle n'est plus mentionnée parce que nous sommes entre 1840 et 1844).

L'expiration du deuxième malheur ou de la sixième trompette intervient même après que les deux témoins représentant l'Ancien et le Nouveau Testament ont repris vie et ont été exaltés (Ap. 11:7-14). La Parole de Dieu a été justifiée immédiatement après la Révolution française, par la fondation de différentes

sociétés bibliques (GC 287) et par le « grand réveil religieux sous la proclamation de la venue prochaine du Christ » (GC 354). Tout cela s'est passé avant l'année 1840/1844.

Après la conclusion du second malheur mentionnée dans Ap. 11:14, la septième trompette sonne à l'ouverture du lieu très saint dans le temple céleste (Ap. 11:15, 19). Le grand désappointement a également lieu après la fin de la sixième trompette qui est connectée au lieu saint, car la voix de cette trompette vient des cornes de l'autel d'or (Ap. 9:13). Lorsque « l'heure » du jugement correspondant à cette trompette a expiré, le début de la septième trompette a été annoncé (Ap 10:7).

La sixième trompette est placée dans le contexte de l'autel des parfums (dans le lieu saint : Ap. 9:13), et la septième ouvre la porte au lieu très saint. La septième trompette commence par son annonce et se termine par l'intervention militaire de l'armée céleste à la Seconde Venue du Christ, à la dernière (la septième) trompette.

2. Gerhard Pfandl a écrit sur « The Reality of the Heavenly Sanctuary » (la réalité du sanctuaire céleste) dans *Perspective Digest* 19.3 (2014) : « Il n'y a pas de tente ni de temple en pierre dans le ciel, mais un sanctuaire céleste fait de matériel céleste et avec des dimensions célestes. » Pourquoi ? Parce que, selon ses propres mots, croire en un temple céleste de pierre est tout simplement une « absurdité ». Par conséquent, il conclut en disant que « nous ne savons pas exactement ce à quoi le sanctuaire céleste ressemble » (! ! !). À nouveau, il écrit plus tard, dans son document, que les écrivains bibliques n'ont pas vu la géographie du temple céleste, mais un symbole pour représenter le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste. Il ne se rend pas compte que le temple terrestre n'était pas le symbole d'un autre symbole, mais le symbole d'une réalité (Héb. 8:5).

Posons la question de savoir si notre croyance dans le changement de ministère qui a eu lieu en 1844 est renforcée ou affaiblie par ces déclarations. Il n'est pas étonnant que Pfandl rejette aussi les dates des cinquième et sixième trompettes offertes par les protestants et par les adventistes tout au long de leur histoire. Qu'est-ce que Jésus nous dit à travers le témoignage de l'Esprit de Prophétie sur ce que Pfandl appelle « la géographie du sanctuaire céleste ? »

« Son ministère comprend deux grandes phases embrassant chacune une certaine période de temps, et se déroulant respectivement dans l'une ou l'autre des pièces du sanctuaire céleste. Tout s'y passe exactement comme dans le sanctuaire terrestre, c'est-à-dire en deux cycles successifs : le service quotidien et le service annuel, pour chacun desquels était réservée l'une des deux pièces du tabernacle. » (PP 330). « Au cours de cette étude, on trouva des preuves indiscutables de l'existence d'un sanctuaire dans le ciel. En effet, Moïse avait construit son sanctuaire d'après le modèle qui lui avait été montré; Paul enseigne que ce modèle était le tabernacle véritable qui est dans le ciel, et Jean affirme qu'il l'a contemplé! » « Il me fut aussi montré un sanctuaire sur la terre ayant deux appartements. Il ressemblait à celui que j'avais vu au ciel; et il me fut dit qu'il n'en était qu'une image. L'ameublement du premier appartement était semblable à celui du ciel. Le voile fut levé, et je pus jeter un coup d'œil dans le lieu très saint. J'y vis le même ameublement que dans celui du ciel » (PE 252).

Voir d'autres citations dans ma critique de Gerhard dans ma page web :

[<http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/Pfandlproblemsheavenlysanctuary.pdf>]  
]

b) Le fait que nous voyons deux moments entre la sixième et la septième trompette, symbolisés par deux appartements du sanctuaire céleste (Apocalypse 9:13 ; 11:15, 19), ne signifie pas que l'intercession de Jésus a cessé en 1844. Au contraire, cette intercession continue aujourd'hui, mais au-dessus de l'arche du lieu très saint, où le Souverain Sacrificateur plaçait l'encensoir au Jour des Expiations. Bien que nous puissions associer théologiquement l'intercession devant l'autel des parfums à l'ensemble de l'économie chrétienne et faire référence à ce ministère pour montrer ce qu'il fait maintenant pour nous (voir *DA 568*), le fait est qu'au Jour des Expiations, cette même intercession

était effectuée uniquement au-dessus du propitiatoire.

« Dans le sanctuaire terrestre qui est, nous l'avons vu, l'image des services du sanctuaire céleste, dès que le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint, *tout travail cessait dans le lieu saint*. Dieu avait dit : "Il n'y aura personne dans la tente d'assignation lorsqu'il entrera pour faire l'expiation dans le sanctuaire, jusqu'à ce qu'il en sorte." De la même manière, Jésus, en entrant dans le lieu très saint pour y achever son œuvre, *a mis fin aux services du lieu saint*, tout en continuant à plaider devant le Père les mérites de son sang en faveur des pécheurs. ...

L'étude de la question du sanctuaire leur apporta des lumières nouvelles. Elle leur apprit qu'ils avaient eu raison de penser qu'un fait important devait se produire à la fin des deux mille trois cents jours, donc en 1844. La porte de la miséricorde par laquelle l'humanité avait eu accès auprès de Dieu pendant dix-huit siècles s'était effectivement fermée, mais une autre s'était ouverte, et le salut était offert aux hommes par l'intercession du Sauveur dans le lieu très saint. *Une partie de sa tâche n'avait pris fin que pour faire place à l'autre*. Il restait une "porte ouverte" dans le sanctuaire céleste où Jésus intercédait en faveur des pécheurs.

On comprit alors ces paroles de Jésus à son Église : "Voici ce que dit le Saint, le Véroitable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres.... J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer." Apocalypse 3:7, 8 » (TS 465-466).

Un point additionnel. Quand le grand prêtre concluait son intercession dans le lieu très-saint au Jour des Expiations, il allait vers le lieu saint and purifiait l'autel d'encense par le meme sang qu'il avait utilisé pour purifier le lieu très-saint (Lev 16 :17-18). Le départ était marqué par la sortie du lieu très-saint vers le lieu saint et vers le parvis. C'est ce que nous voyons aussi dans le livre de l'Apocalypse quand la porte du lieu saint s'ouvre a la conclusion du ministère sacerdotal céleste (Ap. 15 :5). L'autel est mentionné à ce moment final dans un contexte de sortie pour verser les plagues (Ap. 14 :15,17,18 ; 15 :5-8 ; 16 :7).

## LE JUGEMENT DE BABYLONE

### Leçon 12

**22) La leçon trimestrielle suppose que la couleur écarlate de la femme et de la bête d'Ap. 17 était d'usage pour une prostituée, ainsi que le violet sur la robe de la femme, comme la tenue du Souverain Sacrificateur dans l'Ancien Testament. Avec ce symbolisme, l'application littérale du violet et de l'écarlate, couleurs qui ont caractérisé la Curie Romaine, est ignorée (Leçon 12, lundi).**

**Réponse :** a) Il n'y a pas de référence biblique ou non biblique fournie à l'appui de l'idée de prostituées vêtues habituellement de pourpre combiné avec l'écarlate. Même s'il y en avait, lequel des deux symboles devons-nous choisir ? L'habit de la prostituée ou celui du souverain sacrificateur ? Est-ce que les souverains sacrificateurs du temple d'Israël revêtaient la tenue d'une prostituée ?

b) La tenue du souverain sacrificateur incluait la couleur bleue. Si la prophétie avait l'intention de vraiment représenter la tenue des souverains sacrificateurs israélites, pourquoi ne pas inclure cette couleur (Exode 28:5) ?

c) En conformité avec la tendance moderne à spiritualiser les accomplissements apocalyptiques, l'auteur de la leçon trimestrielle ignore une citation d'Ellen White qui déclare correctement :

« La puissance qui, durant tant de siècles, a exercé un règne despotique sur tous les monarques de la chrétienté, c'est Rome. *La pourpre et l'écarlate, l'or, les pierres précieuses et les perles* dont

cette femme est parée rappellent d'une manière frappante la magnificence et la pompe plus que royales de la cour de Rome. En outre, aucun pouvoir humain n'a été "ivre du sang des saints" comme l'église qui a si cruellement persécuté les disciples de Jésus-Christ... » (TS 412-413).

**23) L'édition pour les enseignants (préparée par Jon Paulien) répète fréquemment, surtout dans la leçon 12, le concept suivant : « Dans une vision, le prophète peut être transporté à n'importe quelle époque et n'importe où, mais les explications de la vision au prophète, afin de donner un sens, doivent se situer par rapport à l'époque et l'endroit du prophète. » Suivant ce principe, la leçon trimestrielle a un problème avec l'interprétation des sept rois et le huitième roi d'Ap. 17.**

**Réponse : a)** Le principe désiré ci-dessus, de lier l'explication de l'ange à l'époque réelle du prophète, ne convient pas toujours. Par exemple, dans Dan. 9:25 le début de l'explication se situe à une date encore future pour le prophète (« Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie... »). Dans Dan. 12:11, l'explication a lieu à une époque encore plus lointaine de la perspective du prophète. Elle traite du début des 1290 jours-années (« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur... »). Dans Ap. 22:10-11, l'époque réelle de l'explication est le temps de la fin et même la fin du temps de grâce.

« Et il me dit : ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. » (Ap. 22:10-11)

Dans Ap. 17 le temps présent est aussi l'époque de la grande prostituée qui est assise sur la bête, c'est, après l'apparition de l'Église catholique romaine, quand elle est déjà mère de prostituées et déjà ivre du sang des saints. En d'autres termes, le contexte dans lequel l'explication de l'ange est donnée est le temps de la fin, et non pas l'époque de l'apôtre (Ap. 17:8).

b) Qui sont les sept rois ou royaumes ? Laissez-moi partager comment je vois cette partie de la prophétie. Vous trouverez plus d'informations sur la page de mon site Web consacrée aux symboles d'Apocalypse 17 dans l'article : Identifier Babylone comme étant l'Église catholique romaine.

Objections actuelles et réponses

[<http://www.adventistdistinctivemessages.com/English/Documents/Identifyingbabylon.pdf>]

L'Apocalypse est construite sur les prophéties apocalyptiques de Daniel, qui ont commencé avec Babylone. Les empires universels suivants sont bien connus.

1. Babylone.
2. Mèdes et Perses.
3. Grèce.
4. Rome païenne.

5. C'est la Rome papale soutenue par le Saint-Empire romain (remarquons que la tête mortellement blessée n'était pas la Rome païenne, mais la Rome papale. Dans Ap. 13, la Rome papale est présentée comme une autre bête que le dragon qui représente la Rome païenne à travers laquelle le diable a persécuté le peuple de Dieu). Elle « était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme [parce qu'elle a reçu une blessure mortelle : Ap 13:3-4], et aller à la perdition » (Ap. 17:8 ; voir Dan. 7:11, 26). ; 8:25). C'est « la bête qui était » (Ap 17:11). C'est aussi la huitième qui est du nombre des sept (c'est la cinquième qui à la fin est restaurée : Ap 17:11).

Jean nous place à l'heure de la fin, c'est-à-dire après que l'autorité politique de la papauté ait été blessée mortellement.

6. Ce sont les autorités laïques qui ont commencé avec l'instauration de l'athéisme à la Révolution française et qui ont mis fin à l'union entre l'Église et l'État (Ap. 11:7-8 ; cf. Dan 11:40). Jean est placé au temps de la fin, car il dit que le sixième roi est (« un existe ») et que le suivant, le septième, « n'est

pas encore venu, mais quand il viendra, il ne devra rester que peu de temps » (Ap 17:10).

7. C'est le gouvernement protestant des États-Unis qui rétablit l'autorité politique de la papauté (Ap. 13:12-13). La papauté romaine est la huitième tête aujourd'hui restaurée et soutenue par le protestantisme.

## « JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES »

### Leçon 13

**24. Parce que le lieu très saint était un cube, et que la Nouvelle Jérusalem ressemble à un cube pour de nombreuses interprétations modernes (discutables), les auteurs de la leçon trimestrielle en déduisent que l'ensemble de la ville de Dieu devient le lieu très saint.**

[Parce que la cité de Dieu contient le nouvel Éden, d'autres vont même plus loin et en déduisent que l'Éden de la création était un temple [est-ce là une tendance au panthéisme ?], et donc Adam et Ève étaient co-sacrificateurs. La dernière étape de cette interprétation vagabonde est de promouvoir l'ordination des femmes au ministère pastoral, tout comme les hommes, et cette étape finale semble être la motivation d'une telle interprétation.

**Réponse :** Mais Jean ne voit pas un cube. Lisons sa dimension dans une traduction littérale.

« La ville est fermement établie, et sa longueur est la même que sa largeur. Et il mesura la ville avec le roseau : douze mille stades. La longueur, la largeur et la hauteur sont égales » (Ap. 21:16 dans la *Berean Literal Bible*).

La tendance moderne est de ne pas prendre la ville céleste comme une ville littérale ou matérielle, mais purement symbolique. Beaucoup de théologiens font la même chose avec le temple céleste. En conséquence, ils n'ont pas de problème à interpréter que la ville soit un cube de 1400 miles ou 2200 kilomètres de côté (quelque chose qui n'est pas plausible si c'est littéral). Mais ceux qui croient qu'il s'agit d'une ville réelle ne la voient pas comme un cube. Au lieu de cela, ils croient que la ville peut être visualisée de façon cohérente. Par exemple, si la hauteur de la ville avait une telle mesure improbable, son mur haut de 70 mètres serait tout aussi ridicule.

Puisque l'extension horizontale prend comme référence les extrémités de la ville délimitées par son mur, il est raisonnable de déduire que la hauteur du mur de 144 coudées soit près de 70 mètres est égale dans toute son extension horizontale.

« En Syrie-Palestine, les villes étaient de façon caractéristique entourées de murs irréguliers en raison de la topographie inégale du terrain. Dans les plaines d'Égypte et de Babylonie, toutefois, les villes pouvaient être entourées de murs carrés ou rectangulaires. » (David E. Aune, *Revelation 17-22* [1998], 1160).

Cela peut expliquer pourquoi la description de Jean tente de renforcer l'idée que les murs de la Nouvelle Jérusalem ne seront pas sinueux, serpentant, et ne changeront pas de longueur, ni de largeur, ni de hauteur ici et là. Elle sera plutôt un carré parfait.

Dans ce contexte, il est légitime de se questionner sur l'endroit où la Nouvelle Jérusalem descendra. Sera-ce sur une pente et, par conséquent, exigeant des mesures horizontales et verticales irrégulières comme l'ancienne Jérusalem et les autres villes de Palestine que Jean connaissait bien ? La prophétie de Zacharie qu'Ellen G. White a prise pour représenter l'endroit où la cité de Dieu descendra à la fin du millénium, nous montre que sa topographie sera plate et par conséquent, avec une longueur et une hauteur proportionnelles. Lisons les détails donnés par Ellen G. White dans son livre *La Tragédie des Siècles*, p. 720 :

« Jésus-Christ s'arrête sur la montagne des Oliviers d'où il est monté au ciel après sa

résurrection, et où les anges ont réitéré la promesse de son retour. “L’Éternel, mon Dieu, viendra, dit le prophète, et tous ses saints avec lui.” “Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l’orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu... et il se formera une très grande vallée.” “L’Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l’Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom 1.” Alors la nouvelle Jérusalem, éclatante de splendeur, descend du ciel et s’installe en un lieu purifié et préparé pour la recevoir. Puis le Rédempteur, accompagné de son peuple et de ses anges, fait son entrée dans la sainte cité ».

b) D’autre part, Jean est clair lorsqu’il a écrit que la ville n’est pas un temple, mais Dieu et l’Agneau sont le temple de la ville. Posons-nous la question : le fait qu’une table a quatre pieds comme un lion nous permet-il de conclure que la table est devenue un lion ou le lion une table ? Bien sûr que non ! La conclusion forcée de confondre la ville avec un temple dissimule des tendances panthéistes. L’Apocalypse est claire en disant que le Seigneur *est le temple de la ville*, et non pas que la ville tout entière est un temple, ou pire encore, le lieu très saint.

c) En outre, nous n’avons pas à douter de la nature réelle et matérielle de la cité de Dieu. La déclaration suivante d’Ellen G. White est appropriée dans ce contexte.

« La crainte de trop matérialiser l’héritage éternel a poussé plusieurs personnes à spiritualiser, à rendre inconsistantes les promesses qui nous le décrivent comme notre demeure future. Jésus assura à ses disciples qu’il allait leur préparer des places dans la maison du Père. Or, ceux qui acceptent les enseignements de la Parole de Dieu ne sont pas laissés entièrement dans l’ignorance touchant ces demeures. Néanmoins, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l’aiment “sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues”. La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s’en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » (TS 733).

En bref, les mesures de la ville de Dieu révèlent deux notions de base : la perfection et l’immensité. Sa beauté se voit dans ses proportions et son équilibre parfait, tout comme dans la description de son matériel. Son immensité est en harmonie avec la révélation d’une « grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l’agneau » et reconnaissent Dieu pour Son œuvre de rédemption (Ap. 7:9-10). Si une si grande foule tout au long des millénaires est sauvée, il y a de l’espoir pour moi qui suis un pécheur. La cité de Dieu n’est pas surpeuplée ; il y a des chambres pour tous ceux qui veulent y vivre. Voulez-vous accepter l’invitation du Seigneur à demeurer dans sa ville pour toujours ? Il sera Roi pour l’éternité, et nous n’essaierons pas d’avoir un autre roi, parce qu’aucun autre être vivant n’a donné sa vie pour nous.

Terminons avec un passage qui se trouve dans *Premiers Écrits*, qui nous exhorte à rêver de la cité de Dieu et de ses descriptions bibliques comme quelque chose de réel qui va nous rapprocher de plus en plus de Dieu si nous suivons son conseil.

« Les joies véritables et les consolations du chrétien seront alors au ciel. Les âmes de ceux qui ont connu les puissances du monde à venir, qui ont goûté les joies célestes, ne sauraient plus se contenter des choses de cette terre. Ceux-là trouveront assez à faire dans leurs moments de loisir. Ils seront attirés vers Dieu ; ils auront avec le Dieu qu’ils aiment et qu’ils adorent une douce communion, car là où est leur trésor, là aussi sera leur cœur. Ils contempleront ce trésor : la sainte cité, la terre renouvelée, leur demeure éternelle. Et alors qu’ils méditent sur ces choses sublimes, pures et saintes, le ciel se [113] rapproche d’eux. Ils sentent la puissance du Saint-Esprit, qui les éloigne de plus en plus du monde ; leurs principales joies sont dans les choses du ciel, leur paisible demeure. La puissance qui les attire vers Dieu et vers le ciel est si grande que rien ne saurait détourner leurs esprits de leur tâche importante : assurer le salut de l’âme, honorer et glorifier Dieu. » (PE 112-113).

## Conclusion

L'objectif de cette réaction est de réveiller l'intérêt pour l'étude de l'Apocalypse, afin que chacun puisse approfondir sa foi dans le témoignage de la Bible et de l'Esprit de Prophétie annoncé dans l'Apocalypse (12:17 ; 19:10). Je ne condamne pas l'église comme beaucoup essaient de le faire. Au contraire, je loue les collaborateurs du guide trimestriel pour avoir l'audace de consacrer tout un trimestre à l'étude de l'Apocalypse, un livre qui a été mal utilisé ces derniers temps par les libéraux incrédules et les conservateurs extrémistes. Mais je me dois d'élever ma voix comme une trompette (Ésaïe 58:1), pour dénoncer le péché de mon peuple qui dévalorise l'importance d'écouter les déclarations claires de Jésus à travers l'Esprit de Prophétie concernant certains piliers fondamentaux de notre foi prophétique. Même si ces premiers pas sceptiques ne conduisent pas nécessairement les douteurs à quitter l'église, leur témoignage encouragera la prochaine génération à s'avancer plus audacieusement dans l'apostasie.

« La toute dernière tromperie de Satan consistera à neutraliser le témoignage de l'Esprit de Dieu. "Faute de révélation prophétique, le peuple s'abandonne au désordre." (Proverbes 29:18, version du rabbinat français.) Satan s'y prendra avec ingéniosité, par différents moyens et différents agents, pour ébranler la confiance du reste du peuple de Dieu dans le véritable témoignage » (1 MC 54).

« C'est le plan de Satan d'affaiblir la foi du peuple de Dieu dans les Témoignages... ensuite vient le scepticisme en ce qui concerne les points essentiels de notre foi, les piliers de notre position, puis le doute quant à l'Écriture Sainte, puis la descente vers la perdition. Lorsque les Témoignages, auxquels on a une fois cru, sont remis en question et abandonnés, Satan sait que ceux qui sont trompés ne s'arrêteront pas là ; et il redouble ses efforts jusqu'à ce qu'il les lance dans une rébellion ouverte qui devient incurable et se termine dans la destruction » (4 T 211).

Dans ce contexte, il est regrettable que l'Église soit privée de la vision la plus glorieuse de la cour céleste qui est sur le point de couronner le Christ comme Roi de la Nouvelle Jérusalem. En raison de l'entêtement à vouloir imiter les autres chrétiens qui n'ont pas la lumière que Dieu a donnée à l'église Adventiste, ils perdent de vue ou minimisent le couronnement final plus glorieux de Jésus comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

La vision d'Ap. 4 et 5 est d'une importance capitale parce que tandis que les hommes sur terre se préparent à honorer l'antéchrist (Apocalypse 13:3-4), dans le ciel tous les anges se préparent à honorer le Créateur et Rédempteur (Ap. 4-5). Cette vision est plus pertinente aujourd'hui que jamais parce qu'elle doit nous amener à contempler et à glorifier Dieu et Son Fils en harmonie avec la proclamation de Sa gloire dans les cieux (Ap. 14:7). Nous devons savoir que nous allons bientôt faire face à Dieu, à Christ, aux quatre êtres vivants, et aux anges des cieux dans cette cour céleste (Ap. 7:9-12 ; 14:1-3 ; 19:1-8 ; voir 11:15-19). Pouvons-nous seulement commencer à imaginer combien ce sera magnifique et important ?

Enfin, chacun de nous doit prendre une position qui pourra nous aider à rester fermes lorsque le dernier temps de détresse et d'épreuve sera devant nous. Afin d'éviter l'affaiblissement spirituel et le retrait face à l'opposition, nous devons maintenant fonder notre foi sur le rocher inébranlable de la Parole de Dieu.

« Des hommes que Dieu a grandement honorés, dans les dernières scènes de l'histoire de notre terre, prendront modèle sur l'ancien Israël. Lorsqu'on s'écarte des grands principes que le Christ a posés dans ses enseignements, l'élaboration de projets humains, l'utilisation des Écritures pour justifier de mauvaises pratiques à l'instigation perverse de Lucifer endurciront les hommes dans l'incompréhension. La vérité, dont ils auraient eu besoin pour s'écarter de pratiques erronées,

s'échappera de leur âme comme l'eau s'échappe d'un vase fêlé. » (EDJ 135).

« De nos jours, le Seigneur envoie ses serviteurs avec un message qui n'est pas ordinaire, mais ayant des vérités spéciales qui doivent être placées devant les croyants de tout rang et de toute langue. Plusieurs de nos membres d'église n'ont jamais étudié à fond la parole prophétique, et ne comprennent pas les événements qui ont fait de nous ce que nous sommes. Tous devraient exercer les pouvoirs de leur intellect, afin qu'ils comprennent clairement les différentes phases de la vérité présente, et surtout les sujets de la prophétie qui nous furent révélés lorsque le message de la proche venue du Christ a d'abord été annoncé » (*Advent Review and Sabbath Herald*, 2 Avril, 1908, 3).

« La vérité présente pour notre temps comprend les messages, le message du troisième ange succédant au premier et au deuxième. La présentation de ce message avec tout ce qu'il embrasse est notre œuvre. Nous sommes le peuple du reste dans ces derniers jours pour faire connaître la vérité et amplifier le cri du message merveilleux et spécifique du troisième ange, donnant à la trompette un son certain. La vérité éternelle, à laquelle nous avons adhéré depuis le début, doit être maintenue dans toute son importance croissante jusqu'à la fin du temps de grâce. La trompette ne doit pas donner un son incertain... La foi, la foi éternelle dans la vérité passée et dans la vérité présente doit être propagée, être priée, être présentée par la plume et par la voix » (10 MR 314).